

Rédoc



fnrs  
LA LIBERTÉ DE CHERCHER



## PROGRAMME

Dans le cadre du

Réseau international d'Écoles doctorales de l'AISLF (RéDoc)

5<sup>ème</sup> UNIVERSITÉ D'ÉTÉ

EN SOCIOLOGIE/SC. SOCIALES

« TEMPORALITÉS, RYTHMES SOCIAUX, BIOGRAPHIES ET  
TRAJECTOIRES »

Organisée par

l'École Doctorale Thématique en Sciences sociales, le Fonds de Recherche Scientifique, l'ensemble des universités de la fédération Wallonie-Bruxelles ainsi que l'Association belge francophone de sociologie et d'anthropologie

30 juin au 4 juillet 2014

BRUXELLES



## Texte d'orientation de l'Université d'été de Bruxelles

### *Temporalités, rythmes sociaux, biographies et trajectoires*

Il y a plus de 100 ans que Durkheim (1985), s'appuyant sur une partie des connaissances de l'anthropologie sociale et culturelle disponibles à l'époque montrait que le temps, comme l'espace, était un construit culturel, exprimant le rythme de l'activité collective tout en en assurant la régularité. Hubert, Halbwachs et d'autres, d'Evans-Pritchard et Sorokin à Gurvitch en passant par Merton, Hall et Leach, poursuivront l'exploration des conséquences de cette démonstration, notamment en insistant sur le fait que le temps n'est ni uniforme, ni homogène et que son analyse donne une des clés de la compréhension de l'action, des interactions et des structures sociales. Plus récemment, Elias résume en disant que « l'activité de détermination du temps et le concept de temps sont inséparables de la représentation générale que les hommes se font de leur univers et des conditions dans lesquelles ils y vivent » (1996: 199). Elias, avec d'autres sociologues et historiens comme Thompson, Le Goff, Zerubavel ou Grossin, a aussi attiré l'attention sur le rôle des techniques de mesure du temps, qui structurent nos sociétés comme nos vies. Cette thématique imprègne donc les sciences sociales depuis longtemps et est à l'origine de nombreux travaux, menés notamment au sein de l'AILSF (CR10 sur les temps sociaux) et de revues spécialisées, comme *Temporalités* et *Time & Society*.

Une série d'évolutions démographiques, économiques, culturelles, techniques et institutionnelles ont, non seulement, modifié les arrangements temporels antérieurs, mais aussi redéfini leurs articulations. De tels changements s'observent dans la sphère familiale, le travail professionnel rémunéré, le fonctionnement des organisations, la séquence formation-emploi ou encore dans les politiques publiques (d'emploi, familiale, sociale, des villes...) et dans les contours de la vie privée. Les temporalités sociales se complexifient, en relation avec les transformations de l'action publique et l'émergence des politiques de la subjectivité et du « travail sur soi » (Vrancken, 2008). Des thèses sont avancées sur la déstandardisation des calendriers familiaux et professionnels, sur la porosité entre les milieux de vie, sur les décalages et l'individualisation des rythmes sociaux, sur la redéfinition des carrières professionnelles et des cycles de vie, sur la place croissante de l'immédiateté et de l'urgence, voire sur la transformation du temps lui-même. La diffusion et les possibilités des nouvelles technologies de l'information favoriseraient ainsi la formation, dans certaines sphères de la vie économique et sociale d'un temps aussi global qu'instantané, qui serait un trait majeur de la mondialisation (Läidi, 1997). Notre « Société de l'accélération » (Rosa, 2010) se caractériserait par un sentiment croissant et chronique de manque de temps, en même temps que des associations organisent des « banques du temps », où le temps s'échange comme un bien ou un service.

Alors qu'avec l'entrée dans la modernité avait émergé une temporalité prospective, confiante dans l'avenir, dans un progrès que l'on pensait linéaire et inéluctable et dans la capacité de l'homme d'en maîtriser les effets, depuis les années 60-70 du siècle dernier semble s'imposer un retournement qui se manifeste au travers de pratiques qui se construisent autour d'une sémantique où se côtoient les termes *catastrophe, risque, crise, précaution, vulnérabilité* et *résilience*. La hantise du futur et une inquiétude latente deviennent progressivement de nouveaux référents anthropologiques de l'action, en même temps que se mettent en place de nouveaux dispositifs, gestion des risques, calcul de résilience, principe de précaution, pharmacologie de l'angoisse... attestant de ce retournement. Parallèlement, la conception du futur semble se redéfinir ; s'il reste un moteur de l'action individuelle et institutionnelle, ce serait désormais surtout sous la forme d'un « présent étendu » (Nowotny, 1992).

Les cadres analytiques donnent ou redonnent en outre une place centrale à des notions indissociables du temps, comme les générations, les transitions, les cycles ou encore, les « régimes temporels », qui désignent les arrangements qui concernent « la répartition des engagements tout au long de la vie des individus dans les espaces sociaux d'activité et les cadres normatifs, institutionnels, légaux dans lesquels ces engagements s'inscrivent. » (Nicole-Drancourt, 2009: 2). Les anthropologues, de leur côté, cherchent à appréhender la question du temps « hors de toute instrumentalisation par les rapports socio-idéologiques de chaque époque » (Torrelli, 2013). Cette « anthropologie du temps » (Gell, 1992) porte notamment sur la mémoire, l'anticipation, la notion du présent, les calendriers ou le rythme qui, sous-tendant les interactions, contribue à la création de mondes partagés.

Enfin, les travaux portant sur les biographies, les parcours, les carrières et les trajectoires soulignent les articulations différenciées des temporalités. Des parcours individuels sont manifestement marqués par les événements passés alors que d'autres sont tournés vers le futur. Le temps présent se comprend aussi par les articulations entre le passé et le futur, alors que ce dernier est souvent modifié par les expériences en cours.

Cet intérêt pour ces approches, qui est établi depuis longtemps, se traduit, du point de vue méthodologique, par la popularité croissante et le perfectionnement des analyses longitudinales, qui permettent notamment d'ordonner des événements, de suivre des individus ou des groupes d'individus et de repérer des flux. Qualitatives ou quantitatives, des techniques comme les récits de vie et les histoires de vie, les approches par cohorte, les analyses biographiques, les études rétrospectives, les enquêtes par panel, l'approche *lifecourse*, les analyses de séquences, l'*event history analysis*, etc., ont apporté des éclairages nouveaux sur les processus de la vie sociale. Le temps du terrain anthropologique, quant à lui, semble incompressible : c'est le temps de la rencontre avec l'autre, celui de la confiance et de l'apprentissage.

Tant l'évolution de la réalité sociale que les analyses qui en sont faites nous encouragent à consacrer l'université d'été à faire le point et à mettre en débat les diverses facettes du vaste champ thématique et méthodologique qui vient d'être rapidement balisé.

### **Bibliographie**

Anxo D., G. Bosch and J. Rubery (Eds) (2010), *The Welfare State and Life Transitions: A European Perspective*, Cheltenham, Northampton, (MA), Edward Elgar Publishing, Inc.

Chauvel L. (1998), *Le destin des générations*, Paris, PUF.

Durkheim E. (1985), *Les formes élémentaires de la vie religieuse*, Paris, PUF, collection Quadrige, 7<sup>e</sup> édition, édition originale : 1912.

Elias N. (1996), *Du temps*, traduit de l'allemand par Michèle Hulin, Paris, Fayard, édition originale : 1984.

Elzinga, C. H. and A. C. Liefbroer (2007), « De-standardization of family-life trajectories of young adults : A cross-national comparison using sequence analysis », *European Journal of Population*, 23, 225–250.

Gell A. (1992), *The anthropology of Time. Cultural Constructions of Temporal Maps and Images*, Oxford, Berg.

Griot (2004), *Figures du temps. Les nouvelles temporalités du travail et de la formation*, Paris, L'Harmattan.

Laïdi Z. (1997), *Le temps mondial*, Bruxelles, Complexe.

Nicole-Drancourt Ch. (2009), « Un impensé des résistances à l'égalité entre les sexes : le régime temporel », *Temporalités* [En ligne], 9, 2009, mis en ligne le 30 septembre 2009. URL : <http://temporalites.revues.org/1067>.

Nowotny H. (1992), *Le temps à soi. Genèse et structuration d'un sentiment du temps*, traduit de l'allemand par Sabine Bollack et Anne Masclat, Paris, Editions de la Maison des sciences de l'homme, édition originale : 1989.

Paugam S. (2012), « Les cycles de la solidarité envers les pauvres », in Castel R. et N. Duvoux, *L'avenir de la solidarité*, Paris, PUF, 23-41.

Rogowski R., Salais R. and Whiteside N. (eds) (2012), *Transforming European Employment Policy: Labour Market Transitions and the Promotion of Capability*, Cheltenham, Northampton, (MA), Edward Elgar Publishing, Inc.

Rosa H. (2010), *Accélération. Une critique sociale du temps*, traduit de l'allemand par Dider Renault, Paris, La Découverte, édition originale : 2005.

Torrelli F. (2013), « Anthropologie du temps », <http://cria.u-strasbg.fr/groupe/temps.html>, 5 février 2013.

Vrancken D. (2008), « L'action publique à l'épreuve des temporalités sociales » in Châtel V. (éd.), *Le temps des politiques sociales*, Academic Press Fribourg, 117-140.

# Programme général

Université d'été du RéDoc 2014 :

## Temporalités, rythmes sociaux, biographies et trajectoires

Lundi 30 juin 2014	Mardi 1er juillet 2014	Mercredi 2 juillet 2014	Jeudi 3 juillet 2014	Vendredi 4 juillet 2014
<p><b>9h-10h</b> <b><u>Accueil/Inscription</u></b> Salle Baugniet, niveau 1, Bâtiment S/Institut de sociologie, 44 avenue Jeanne</p>	<p><b>9h-10h :</b> <b><u>Conférence</u></b> Nathalie Burnay (UCLouvain) : <i>Des fins de carrière au prisme des temporalités</i></p>	<p><b>9h-10h :</b> <b><u>Conférence</u></b> Frédéric Schoenaers (U.Liège): <i>L'accélération du traitement judiciaire des affaires familiales en France et en Belgique</i></p>	<p><b>9h-10h :</b> <b><u>Conférence</u></b> Pierre Doray (UQAM): <i>De la condition étudiante aux parcours scolaires. Balises théoriques et constats empiriques.</i></p>	<p><b>9h-10h :</b> <b><u>Conférence</u></b> Louise Fontaine (U. Ste-Anne, Canada) <i>Thèse, directeur de thèse, carrière universitaire: des effets miroirs</i></p>
<p><b>10h00-11h :</b> <b><u>Allocutions de bienvenue</u></b></p>	<p><b>10h-11h :</b> <b><u>Conférence</u></b> Marta Roca (U. Lausanne): <i>Le travail des événements et l'action dans l'histoire</i></p>	<p><b>10h-11h :</b> <b><u>Conférence</u></b> Laura Merla (UCLouvain) : <i>Les recompositions des cadres spatio-temporels dans les familles transnationales</i></p>	<p><b>10h-11h :</b> <b><u>Conférence</u></b> Nicky Le Feuvre (U. Lausanne) : <i>Appréhender les temps sociaux sexués: Quelques pièges à éviter</i></p>	<p><b>10h-11h :</b> <b><u>Séminaire</u></b> <i>Écrire une thèse en sciences sociales</i> animé par Luc Van Campenhout, Sébastien Kapp et Moritz Hunsmann</p>
<p><b>11h-12h :</b> <b><u>Conférence</u></b> Didier Vrancken (U.Liège): <i>Le travail sur Soi à l'épreuve des parcours et des temporalités sociales</i></p>	<p>11h-11h30 : Pause</p> <p><b>11h30-13h</b> <b><u>Ateliers de doctorants</u></b></p>	<p>11h-11h30 : Pause</p> <p><b>11h30-12h30 :</b> <b><u>Conférence</u></b> Maurice Blanc (U. Strasbourg) : <i>La ville, l'espace et le temps</i></p>	<p>11h-11h30 : Pause</p> <p><b>11h30-13h</b> <b><u>Ateliers de doctorants</u></b></p>	<p>11h-11h30 : Pause</p> <p><b>11h30-13h</b> <b><u>Ateliers de doctorants</u></b></p>
<p><b>12h-13h</b> <b><u>Conférence</u></b> Louis Jacob (UQAM) <i>Sur quelques aspects épistémologiques de la temporalité narrative</i></p>				
<p>13h-14h : repas</p>	<p>13h-14h : repas</p>	<p>12h30-13h30 : repas</p>	<p>13h-14h : repas</p>	<p>13h-14h : repas</p>
<p><b>14h-15h30 :</b> <b><u>Ateliers de doctorants</u></b></p>	<p><b>14h-15h30 :</b> <b><u>Ateliers de doctorants</u></b></p>	<p><b>14h-17h:</b> <b><u>Visite de Bruxelles,</u></b> <b><u>organisée par des doctorants</u></b> <b><u>d'architecture</u></b></p>	<p><b>14h-15h30 :</b> <b><u>Ateliers de doctorants</u></b></p>	<p><b>14h-15h30 :</b> <b><u>Ateliers de doctorants</u></b></p>
<p>15h30-16h : Pause</p>	<p>15h30-16h : Pause</p>		<p>15h30-16h : Pause</p>	<p>15h30-16h : Pause</p>
<p><b>16h-17h :</b> <b><u>Conférence</u></b> Claude Dubar (U. Versailles) : <i>L'approche socio-biographique</i></p>	<p><b>16h-17h30 :</b> <b><u>Ateliers de doctorants</u></b></p>		<p><b>16h-17h30 :</b> <b><u>Ateliers de doctorants</u></b></p>	<p><b>16h-17h :</b> <b><u>Conférence</u></b> Jean-Louis Genard (ULBruxelles) : <i>Le temps de la responsabilité</i></p>
				<p><b>17h-17h15</b> <b><u>Conclusion</u></b> Jean-Marc Larouche (UQAM)</p>
<p><b>17h :</b> Cocktail</p>				<p><b>17h15 :</b> Cocktail</p>

RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS

## I- PROFESSEUR-E-S/CHERCHEURS-SEUSES

BLANC, Maurice

Université de Strasbourg (France)

*La ville, l'espace et le temps*

Dans un premier registre, les dynamiques urbaines sont des processus lents, avec des phases d'accélération et de ralentissement : « Rome ne s'est pas construite en un jour ». La construction, puis la transformation, de la ville passe par une accumulation de petites modifications qui restent longtemps imperceptibles, avant d'apparaître au grand jour.

Dans un second registre, la ville est chargée d'histoire. Ses transformations sont le produit de nouvelles conditions historiques, mais elle est en même temps le réceptacle qui garde en mémoire les marques du passé. Au sens physique du terme, la ville oppose une grande inertie au changement : « toute action produit une réaction en sens contraire ». La ville est en permanence dans la tension entre tradition et modernité : faire table rase du passé pour laisser la place à une ville moderne ou conserver scrupuleusement son patrimoine historique ?

Dans un troisième registre, différentes échelles temporelles cohabitent dans la ville. En simplifiant beaucoup, on peut distinguer trois niveaux principaux :

- Le temps court des habitants : ils ont besoin d'une réponse instantanée à leurs besoins : se nourrir, se loger, travailler, etc. Une réponse dans l'urgence est nécessaire, mais elle a ses limites.
- Le temps long des politiques urbaines : pour répondre aux besoins sociaux (travail, logement, santé, etc.), il ne suffit pas de traiter les symptômes, il faut s'attaquer aux causes profondes, ce qui prend plus de temps. Ce décalage temporel entre le besoin immédiat et la réponse tardive est la source de nombreuses incompréhensions, crispations et tensions.
- Le temps politique, rythmé par les élections, se situe entre les deux. Pour se faire réélire, les élus privilégient les résultats visibles, au risque de négliger l'indispensable travail souterrain qui ne portera ses fruits qu'à plus long terme.

En faisant cohabiter plusieurs temporalités sur un même espace, la ville produit des tensions irréductibles entre des exigences opposées, mais d'égale légitimité. Dans sa dimension politique de  *cité* , la ville est le lieu de la confrontation, du débat et de l'arbitrage. La conciliation passe par des compromis transactionnels et provisoires (Remy *et al.*, 1978). Dans le succès de la transaction, « laisser du temps au temps » est essentiel.

### Notes biographiques

Maurice Blanc est professeur émérite de sociologie à l'université de Strasbourg. Il est rédacteur en chef de la revue interdisciplinaire *Espaces et Sociétés* et président honoraire du Comité de Recherche « Transactions sociales » de l'AISLF. Il a dirigé l'École doctorale des Humanités. [maurice.blanc@unistra.fr](mailto:maurice.blanc@unistra.fr).

BURNAY, Nathalie

Université de Namur (Belgique)

*Des fins de carrière au prisme des temporalités*

L'ère industrielle s'est construite sur un découpage des âges de la vie en trois périodes : la jeunesse comme âge de formation, l'âge adulte consacré à l'activité professionnelle et la retraite comme âge de repos après un dur labeur. Ces trois temps possédant leur logique propre, ont construit nos existences, structurés nos quotidiens. Plus encore, ils ont défini nos politiques sociales en instaurant des droits et des devoirs aux citoyens en fonction de seuils d'âge, largement inspirés de ce découpage.

Cette forme de standardisation et d'institutionnalisation des parcours de vie demeure opérante aujourd'hui, les âges de la vie continuent d'être structurés pour la plupart d'entre nous sur cette répartition en trois temps. Cependant, on constate de plus en plus que de véritables brèches pénètrent nos horizons temporels et déstabilisent le modèle.

À partir de l'analyse de dispositifs spécifiques de réduction du temps de travail en fin de carrière en Belgique, il s'agira de montrer combien l'engouement pour de telles mesures s'explique partiellement par le climat social et politique dans lequel elles prennent place, mais relève également d'autres logiques sociales : transformation symbolique des temps sociaux ; nécessité croissante d'articulation

entre temps contraint et temps choisi, entre activité professionnelle et loisirs ; évolution des contraintes professionnelles et dégradation des conditions de travail...

#### **Notes biographiques**

Au sein de l'Université Namur, Nathalie Burnay travaille depuis près de dix ans sur des questions liées à l'analyse des fins de carrière et cela dans une triple perspective : l'évolution des conditions de travail, l'analyse des politiques d'emploi et des politiques sociales et les transformations des parcours de vie et systèmes normatifs. Plusieurs recherches ont ainsi été menées ces dernières années portant sur l'analyse :

- des départs anticipés du marché du travail ;
- des vécus subjectifs et réalités organisationnelles liés aux différents dispositifs d'aménagement des fins de carrière ;
- de la construction sociale du vieillissement au travail dans une perspective pluridisciplinaire (sociologie, démographie et histoire) ;
- de l'évolution des politiques sociales en matière de fin de carrière.

DORAY, Pierre

Université du Québec à Montréal (Canada)

*De la condition étudiante aux parcours scolaires. Balises théoriques et constats empiriques*

L'analyse des travaux sur l'accès, le décrochage scolaire ou la persévérance débouche sur un premier constat : ces dimensions de l'expérience scolaire sont influencées par plusieurs facteurs. Nous constatons aussi que les facteurs identifiés relèvent de différentes temporalités. Ainsi, plusieurs études ont dégagé les multiples voies par lesquelles l'expérience scolaire antérieure a un effet sur l'accès aux études postsecondaires ou sur la persévérance. D'autres insistent plutôt sur les facteurs relevant de l'expérience en cours. Les recherches soulignent combien la transition entre le secondaire et le postsecondaire, comme l'intégration sociale et intellectuelle dans le nouvel établissement scolaire, sont des facteurs incontournables de la persévérance ou des départs. D'autres recherches, enfin, insistent sur le rôle des anticipations et des projets comme facteur de modulation de l'expérience scolaire.

Une conciliation raisonnée de ces différentes études invite à dépasser une approche « multifactorielle » pour penser les questions en jeu de manière longitudinale. Mais une fois cela dit, quelle(s) approche(s) adopter? Quel(s) concept(s) peu(ven)t nous guider? La présentation propose une réponse conjuguée en trois temps. D'abord, nous faisons le point sur différents concepts porteurs d'une perspective longitudinale. Plus spécifiquement, quatre concepts, relevant généralement de cadres théoriques différents, sont examinés. Il s'agit des concepts de trajectoires, de carrières, de biographie et de parcours. Ensuite, nous présentons les options que nous avons retenues suite à une confrontation analytique entre les différentes approches théoriques et leur usage en éducation. Dans ce cadre, nous préférons le concept de parcours, plus englobant, que nous définissons autour de quatre dimensions constitutives : les relations entre individus et institution, les articulations entre les événements et leur signification pour l'acteur, les transactions entre l'expérience scolaire et les expériences non-scolaires et l'inscription dans des temporalités plus larges. Finalement dans un troisième temps, nous présenterons quelques constats empiriques ainsi que les retombées plus théoriques de cette analyse.

#### **Notes biographiques**

Pierre Doray est professeur au département de sociologie de l'Université du Québec à Montréal et chercheur au Centre interuniversitaire de recherche sur la science et la technologie, dont il assure la direction depuis 2006. Ses recherches actuelles portent sur les parcours scolaires des étudiants dans l'enseignement postsecondaire et la participation des adultes à l'éducation. Il s'intéresse aussi à l'usage des statistiques dans le monde scolaire. Il coordonne actuellement un observatoire sur l'enseignement supérieur dans la région de Montréal. Il a aussi travaillé sur la construction sociale des relations entre le champ de l'économie et celui de l'éducation en lien avec la transformation des modes de régulation de la formation professionnelle et technique. Il a réalisé de nombreux travaux de recherche sur la participation à l'éducation des adultes. Outre ces activités de recherche et d'enseignement, il est membre de différents organismes conseils dont le Conseil supérieur de l'Éducation. Il est président de la commission de l'éducation des adultes et de la formation continue du dit conseil.

DUBAR, Claude

Université de Versailles (France)

*L'approche socio-biographique*

L'approche socio-biographique consiste à saisir un processus socio-historique à travers l'analyse de matériaux biographiques. Il s'agit de lier des données biographiques (autobiographies, questionnaires et entretiens biographiques, documents personnels tels que lettres, journaux intimes, etc.) et des analyses sociologiques temporelles ou longitudinales (quantitative et qualitative, statistique et sémantique) ou encore de « lire et interpréter sociologiquement des biographies ». Comment mettre en œuvre un point de vue sociologique sur de tels matériaux ? À partir de trois ou quatre exemples très différents (Élias : *Mozart, Sociologie d'un génie*; Sayad : *Les enfants illégitimes* sur l'immigration algérienne en France; Demazière et Dubar : *Analyser les entretiens biographiques* sur l'insertion des jeunes sans diplôme; Dubar et Paiva : *Le secret d'Alvino* sur des récits de vie d'un Indien du Brésil), la conférence dégagera un ensemble de conditions pour qu'une analyse de biographies (différent de ce qu'on appelle à tort « méthode biographique ») puisse être qualifiée de sociologique et donc éclairer la compréhension et l'explication de processus sociaux (naissance de l'artiste moderne, migrations internationales, accès à l'emploi des jeunes, émergence d'une élite indienne au Brésil) inscrits dans leur contexte socio-culturel et leur conjoncture socio-historique.

**Notes biographiques**

Claude Dubar est professeur émérite à l'Université de Versailles, fondateur et membre du laboratoire Printemps (Professions/Institutions/Temporalités) et directeur de la revue *Temporalités*. Il est l'auteur notamment de *La Socialisation* (Colin, U, 4<sup>e</sup> ed. 2010), *La Crise des Identités* (PUF, 4<sup>e</sup> ed 2010) *Sociologie des Professions* (3<sup>e</sup> ed 2012) *La Formation Professionnelle Continue* (5<sup>e</sup> ed. 2008).

FONTAINE, Louise

Université Sainte-Anne (Canada)

*Thèse, directeur de thèse, carrière universitaire: des effets miroirs*

Cette conférence vise à décrire la nature des interactions que nous avons eues au fil du temps avec notre directeur de thèse, le professeur Jacques Zylberberg. Nous puiserons à la fois dans ses écrits en reprenant aussi des extraits d'entretiens réalisés auprès d'individus qui l'ont connu à différents moments de sa vie. Nous nous proposons de développer notre argumentation en trois temps c'est-à-dire avant, pendant et surtout après la soutenance de notre thèse de doctorat en 1990. Le professeur Zylberberg a joué un rôle de «mentor» dans notre trajectoire professionnelle. Il semble qu'il s'appliquait à nous apprendre le métier de professeur d'université. En s'inspirant de divers auteurs, il s'agira d'explorer notamment les questions suivantes: comment ont évolué nos interactions avec notre directeur de thèse sur un espace-temps de plus de 25 ans? Quels enseignements peut-on en tirer? Peut-on vraiment se préparer avant de s'engager dans une carrière universitaire? Si oui, comment? Sinon, pourquoi? À titre indicatif, mentionnons que lorsque nous avons amorcé nos études supérieures, en 1983, le professeur Zylberberg ne voulait pas superviser la préparation de notre thèse de maîtrise. Mais, après quelques «mises à l'épreuve», au fil du temps un lien de confiance s'est établi. Nous allons tenter d'en décrire la teneur. Un de ses coups de théâtre a été de nous «propulser» comme secrétaire générale de la Société Internationale de Sociologie des Religions (SISR) en 1997. Cet «événement» sera analysé en ayant recours à la grille d'interprétation proposée par Crozier et Friedberg (1977) dans *L'acteur et le système*. D'autres faits marquants seront mis en évidence au sujet de sa trajectoire professionnelle qui a influencé la nôtre.

**Notes biographiques**

Louise Fontaine est professeure agrégée à l'Université Sainte-Anne (Nouvelle-Écosse, Canada). Titulaire d'un doctorat de l'Université Laval (Québec) obtenu en 1990, elle a publié *Un labyrinthe carré comme un cercle*. Enquête sur le Ministère des Communautés culturelles et de l'Immigration du Québec et sur ses acteurs réels et imaginés (1993). Ses autres publications explorent notamment le phénomène de la migration internationale en milieu urbain et rural d'un point de vue politique, économique, social et culturel. Au fil des années, elle a fait du travail de terrain notamment à Montréal, à Halifax et à Bruxelles. Depuis 2012, elle s'intéresse à la vie et à l'oeuvre du sociologue Jacques Zylberberg. Elle prépare actuellement un livre qui retrace des facettes du parcours professionnel de ce dernier afin de mettre en évidence la complexité entourant une carrière universitaire.

GENARD, Jean-Louis

Université libre de Bruxelles (Belgique)

*Le temps de la responsabilité*

La montée d'une anthropologie de la responsabilité a été un des éléments qui a contribué au renversement de la temporalité caractéristique de la modernité. D'une temporalité rétrospective, on serait ainsi passé à une temporalité prospective. D'un temps subi, on serait passé à un temps potentiellement construit, sous le concept par exemple de "projet". La contribution s'intéressera aux transformations récentes de la temporalité relative aux enjeux anthropologiques. Elle traitera de l'accélération et de ses effets sur la prise de responsabilité, de la montée des temporalités subies, de celle de référentiels mettant en question la prise sur l'avenir (le risque, la catastrophe...), de celle de l'incertitude et de la fragilité.... L'hypothèse structurante sera que, peut-être les formes prises par les rapports au temps propres à la modernité sont aujourd'hui lourdement remis en question.

### Notes biographiques

Jean-Louis GENARD est philosophe et docteur en sociologie. Il est professeur ordinaire à la Faculté d'architecture « La Cambre-Horta » de l'Université libre de Bruxelles. Il est également chargé de cours aux Facultés universitaires Saint-Louis. Il dirige le GRAP, Groupe de recherche sur l'action publique de l'Université libre de Bruxelles. Il est rédacteur en chef de la revue électronique de l'Association internationale des sociologues de langue française (AISLF), *SociologieS*. Il a publié de nombreux ouvrages, parmi lesquels *Sociologie de l'éthique* (L'Harmattan, 1992), *La Grammaire de la responsabilité* (Cerf, 2000), *Les pouvoirs de la culture* (Labor, 2001), *Enclaves ou la ville privatisée* (avec P. Burniat, La Lettre volée, 2003) ainsi que de très nombreux articles. Il co-dirige la collection *Action publique* chez Peter Lang, ainsi que la collection *Architecture et aménagement du territoire* aux éditions de l'ULB. Ses travaux portent principalement sur l'éthique, la responsabilité, les politiques publiques, en particulier les politiques sociales, les politiques de la ville, la culture et les politiques culturelles, l'art et l'architecture ainsi que sur les questions épistémologiques.

JACOB, Louis

Université du Québec à Montréal, (Canada)

*Sur quelques aspects épistémologiques de la temporalité narrative*

Deux phénomènes discursifs singuliers, soit le schème de l'« occasion perdue » et les scénarios de « disparition », repérables dans divers types de récits, entraînent d'abord une interrogation sur ce qui fait l'intelligibilité de ces récits, qu'ils soient de l'ordre des pratiques quotidiennes ou du témoignage. De telles modalités de la temporalité narrative apparaissent comme des jalons importants du sujet qui cherche à s'identifier dans le récit, et comme des éléments constitutifs de la situation même qu'il entend faire sienne. L'interrogation sur la temporalité narrative entraîne aussi directement la question de la multiplicité des temporalités, celle de la discontinuité et de la réversibilité du temps, et celle enfin des procédés spécifiques du raisonnement sociologique lorsqu'il mobilise l'une ou l'autre de ces temporalités narratives.

### Notes biographiques

Louis Jacob est professeur au Département de sociologie de l'Université du Québec à Montréal, où il enseigne notamment les grandes approches et les notions fondamentales de la discipline. Il est membre de l'équipe de recherche *Médias et vie urbaine*, du collectif *Arts, Cultures, Théories et Expérimentations* (ACTE), du *Laboratoire Art et société, terrains et théories* (l/as/tt), et participe régulièrement depuis 2006 aux rencontres du *Groupe de recherche sur la médiation culturelle* (Culture pour tous et CRISES-UQAM). Ses activités de recherche portent sur les transformations de l'espace public, sur le développement culturel et la revitalisation urbaine, ainsi que sur les fondements phénoménologiques et herméneutiques des sciences humaines.

Publications récentes ou en cours : « Entre reproduction culturelle et dynamique des formes : que faire encore de l'imagination ? », dans Jean-François Côté et Anouk Bélanger (dir.), *Raymond Williams et les sciences de la culture*, Presses de l'Université Laval, coll. « Sociologie contemporaine », à paraître à l'automne 2014 ; « Sédimentations du paysage urbain », avec Simon Lafontaine, dans Will Straw, Anouk Bélanger et Annie Gérin (dir.), *Médialité et vie urbaine*, Montréal, Esse, à paraître au printemps 2014 ; « La médiation culturelle en territoire urbain : le cas montréalais », dans Guy Bellavance (dir.), *Arts, territoires et nouvelle économie*

LE FEUVRE, Nicky

Université de Lausanne (Suisse)

*Appréhender les temps sociaux sexués: Quelques pièges à éviter*

À l'aune de l'article en référence\*, cette conférence vise à identifier quelques-uns des écueils analytiques qui surgissent lors de recherches sociologiques sur les pratiques sexuées en matière d'agencement des temps sociaux. La démonstration se base sur un cas emblématique de « complexité temporelle » : celui des médecins. En effet bien qu'elle soit souvent caractérisée par de très longues durées du travail, la profession médicale offre également une grande « souveraineté » en matière d'aménagement des temps de vie. Longtemps fondé sur un principe de « disponibilité permanente » à l'égard du métier, le socle historique de l'ethos professionnel se fissure actuellement, surtout chez les jeunes générations de médecins. Toutefois, ce changement ne s'exprime pas dans les mêmes registres en fonction du sexe des enquêté·e·s. En situation d'entretien, les femmes évoquent spontanément leurs aspirations « d'équilibre » des temps professionnels et familiaux, alors que les hommes revendiquent un « équilibre » individuel, notamment par le truchement de loisirs personnels. La conférence consistera à demander dans quelle mesure ces différences discursives reflètent des pratiques sexuées spécifiques. Il s'agira de montrer que les récits de ce type doivent être traités avec caution, puisqu'ils font nécessairement l'objet d'un ajustement en fonction de l'acceptabilité sociale (perçue) des aspirations masculines et féminines en matière d'articulation des temps sociaux.

\*Le Feuvre, N. & Lapeyre, N. (2013) « L'analyse de l'articulation des temps de vie au sein de la profession médicale en France : révélateur ou miroir grossissant des spécificités sexuées? », *Revue internationale Enfance, famille, génération*, n° spécial « Articuler travail/famille : une entrée par les groupes professionnels », B.Fusulier et D.-G.Trembley (dir.), (18), 72-93. Disponible en ligne : <http://efg.inrs.ca>

### Notes biographiques

De nationalité britannique, Nicky Le Feuvre est professeure de sociologie à l'Université de Lausanne (Suisse), où elle est actuellement Directrice de l'Institut des Sciences sociales (ISS) et membre du Comité de pilotage du Pôle de recherche national LIVES (*Surmonter la vulnérabilité. Perspective du parcours de vie*). Ses recherches s'inscrivent au croisement de la sociologie du travail, de l'emploi et du genre, avec un intérêt particulier pour la dimension temporelle des rapports sociaux de sexe. Travaillant principalement avec des méthodes qualitatives (entretiens biographiques), dans une perspective comparative internationale, Nicky Le Feuvre a participé à plusieurs programmes européens de recherche, s'intéressant à la fois aux processus de féminisation des échelons supérieurs du marché du travail (médecine, professions juridiques, cadres, monde académique) et aux évolutions de la division sexuelle du travail au sein de secteurs d'activité plus traditionnellement dévolues aux femmes (ex. les métiers de service à la personne). Ces dernières recherches portent sur les enjeux sexués du « vieillissement actif » dans le contexte suisse et européen.

MERLA, Laura

Université Catholique de Louvain (Belgique)

*Les recompositions des cadres spatio-temporels dans les familles transnationales*

Dans cette présentation, je m'attacherai à discuter les recompositions du rapport au temps et à l'espace qui sont à l'œuvre dans les familles transnationales, c'est à dire, les familles dont les membres vivent dans des pays différents, mais tentent de maintenir par-delà les distances les liens et solidarités intergénérationnels qui caractérisent les familles géographiquement proches. La question du rapport au temps et à l'espace sera examinée sous deux angles : tout d'abord, celui de l'articulation entre solidarités intergénérationnelles et cycles de vie dans un contexte migratoire, et qui sera traitée au travers du prisme de la « circulation du care » ; ensuite, celui de la gestion pratique et quotidienne d'une vie familiale qui s'opère au travers d'espaces-temps différenciés, et qui renvoie à la capacité de « faire famille » à distance.

### Notes biographiques

Laura Merla est chargée de recherches FNRS, co-directrice du Centre interdisciplinaire de Recherche sur les Familles et les Sexualités (CIRFASE, UCL), membre du Centre d'Études du Développement (DVLP, UCL) et

*Honorary Research Fellow* à l'Université d'Australie occidentale. Ses principaux domaines de recherche sont la sociologie de la famille ; les migrations, les familles transnationales et le care ; les politiques sociales ; et le genre et les masculinités. Après avoir défendu à l'UCL en 2006 une thèse portant sur les dynamiques identitaires des pères au foyer, Laura Merla a obtenu une bourse Marie Curie de mobilité extra-européenne qui l'a faite séjourner pendant 2 ans et demi à l'Université d'Australie occidentale et pendant 1 an à l'Université de Lisbonne. Sa recherche portait sur une analyse comparative des pratiques de soin transnationales de migrants Latins Américains installés en Australie et en Europe. De retour à l'UCL, elle développe actuellement un programme de recherche sur les familles transnationales (TRANSFAM) qui s'intéresse en particulier aux solidarités entre parents vieillissants et migrants adultes installés en Belgique. Ce programme a reçu le soutien financier du FNRS, de Belspo, et du 7ème Programme-Cadre de l'UE. Laura Merla est également chargée de cours à l'UCL, où elle assure des enseignements en lien avec le genre et les méthodes qualitatives de recherche.

ROCA I ESCODA, Marta

Université de Genève (Suisse)

*Le travail des événements et l'action dans l'histoire*

Qui veut analyser l'action publique en s'intéressant à la variété des événements et aux différentes sphères et arènes impliquées dans sa genèse et son déploiement pratique doit traverser l'histoire. Autrement dit, le plan de l'action publique doit être articulé sur un plan contextuel afin d'être en mesure de connecter le présent de l'action à des entités ou tendances plus durables. C'est là un objectif que nous nous sommes fixé dans une perspective de recherche concrète. Dans notre étude, nous avons suivi le trajet des multiples actions liées à la problématisation publique de la reconnaissance de l'homosexualité, en nous centrant plus précisément sur l'émergence de la question des couples homosexuels, tel qu'elle a été posée dans trois contextes nationaux : la Suisse, l'Espagne et la Belgique. Plus concrètement, nous avons souhaité donner à voir les situations hétérogènes dans lesquelles étaient plongés les acteurs engagés en faveur de la cause homosexuelle. C'est au sein de ces situations et afin d'y répondre qu'ils ont formulé leurs raisons d'agir et ont armé différentes façons d'appeler à la reconnaissance des couples homosexuels. Pour cela, nous nous sommes demandé comment se sont constituées et articulées les attentes de reconnaissance, mais aussi comment celles-ci ont évolué, puis ont été comprises, canalisées et finalement avalisées par la sphère politique.

#### **Notes biographiques**

Marta Roca I Escoda est docteure en sociologie de l'Université de Genève. Actuellement elle est Maître d'enseignement et de recherche au Centre en Etudes de genre de l'Université de Lausanne ; et chercheuse associée à l'Institut de Droit et Technologie de l'Université Autonome de Barcelone et au Groupe de Recherche sur l'Action Publique de l'Université Libre de Bruxelles. Ses recherches portent sur les mobilisations du droit et l'action publique depuis une perspective de genre et des sexualités. Actuellement elle travaille sur le domaine de la filiation en considérant les exigences juridiques du libéralisme politique, en prenant comme objet d'étude les demandes d'accès à la parenté des couples homosexuels. Elle a longuement travaillé sur les évaluations des revendications des mouvements homosexuels dans plusieurs contextes nationaux.

SCHOENAERS, Frédéric

Université de Liège (Belgique)

*L'accélération du traitement judiciaire des affaires familiales en France et en Belgique*

Le temps judiciaire a toujours été sujet à débats et à critiques. Cependant, les interrogations et les enjeux que recouvre ce thème du temps de la justice et de la durée de son action ont maintenant changé de sens. Si le temps judiciaire posait problème traditionnellement, pour le public, c'était à cause de sa lenteur. Les lenteurs de la justice étaient proverbiales, critiquées, mais vues comme indépassables. Elles étaient dénoncées aussi bien par les justiciables désireux d'obtenir une réponse à leurs demandes que par les professionnels amenés à interagir avec l'institution judiciaire, ou par les médias qui y voyaient un insupportable décalage par rapport au rythme accéléré qu'eux-mêmes contribuaient largement à imposer. Pour les magistrats et les professionnels de l'institution judiciaire en général, ces lenteurs se justifiaient de plusieurs manières, entremêlant des éléments d'ordre professionnel et des contraintes d'ordre structurel et organisationnel. Ainsi, l'usage du temps long a-t-il pu servir à marquer l'indépendance, la sérénité affichée, et le « recul » du juge par rapport à l'événement, tout en étant simultanément le résultat de l'absence des moyens matériels et humains qui auraient permis de traiter les dossiers dans des délais moindres. La volonté d'apporter une

meilleure réponse à la demande sociale a conduit à l'accélération des procédures ou encore à la managérialisation des juridictions en vue d'améliorer les performances en termes de délais de traitement. La présentation prend pour objet plus particulier le traitement du divorce. En effet, alors que le champ pénal a historiquement été le terrain de prédilection des réformateurs de la justice et qu'il existe des analyses au sujet de l'accélération dans ce domaine, il est pertinent de considérer que le contentieux civil n'est pas épargné par la recherche d'efficacité et le raccourcissement des délais, alors même que la procédure se trouve, dans ce domaine, aux mains des parties. Pour examiner cette question, nous nous appuyons sur les résultats d'une recherche récente réalisée dans cinq juridictions en France et en Belgique dans le cadre d'une collaboration entre le CESDIP (CNRS), l'ISP (CNRS) et le CRIS (ULg).

#### **Notes biographiques**

Frederic Schoenaers est docteur de l'IEP de Paris mention sociologie. Après avoir été maître de conférence à l'IAE de Lille, il est actuellement professeur ordinaire à l'Institut des Sciences Humaines et Sociales de l'Université de Liège. Il est responsable des filières de masters en Gestion des Ressources Humaines et en Sciences du Travail. Ses travaux portent sur l'analyse du changement dans les services de police et les institutions judiciaires ainsi que sur l'action publique dans le secteur de la santé mentale.

VRANCKEN, Didier

Université de Liège (Belgique)

*Le travail sur Soi à l'épreuve des parcours et des temporalités sociales*

Cet exposé tentera d'illustrer combien la reconfiguration actuelle des politiques sociales vers des politiques d'intervention sociale et d'accompagnement des personnes s'accompagne d'un mouvement d'inflexion visant à inscrire l'action dans le présent. Le glissement de l'institution au dispositif est en soi illustratif de cette tendance. Là où l'institution semblait travailler sur le long terme, à partir de règles et de lois pérennes, le dispositif apparaît rivé au court terme, flexible, en réseau. Il se décline dans la médiation, la négociation permanente, le partenariat, voire la construction de « pactes », précaires, toujours à reconstruire. À l'horizon temporel de l'institution, celui d'une émancipation et d'une sortie probable des problèmes, succéderait un usage « présentiste » du temps, pour paraphraser François Hartog, en ce qu'il tenterait de comprimer l'expérience passée, de la ramener vers l'instant présent, celui de la relation et de l'urgence des situations. Tout un travail de production d'une « histoire à soi » serait désormais sollicité pour remémorer les événements du passé qui ne deviendraient perceptibles par le sujet qu'à la lueur du présent. L'impératif serait dorénavant d'être efficace, ici et maintenant, d'assurer une « présence » au temps et sur le terrain. Visibilité d'une action sur le territoire. Mais encore présence d'une action, et de professionnels de l'intervention, en temps réel.

#### **Notes biographiques**

Spécialisé dans l'étude des organisations et des politiques sociales, Didier Vrancken est Professeur de sociologie à l'Université de Liège où il dirige l'Institut des Sciences Humaines et Sociales et co-dirige la Maison des Sciences de l'Homme. Il est Président de l'Association internationale des sociologues de langue française (AISLF). Ses principaux ouvrages portent sur l'analyse des politiques sociales *Le crépuscule du social* (Labor 2002, Presses de l'Université de Liège, 2014), *Social barbare* (Couleur livres, 2010) et les métamorphoses des sociétés contemporaines *Le Nouvel Ordre Protectionnel* (Parangon, 2010), *le travail sur Soi* (Belin/2010).

## **II- DOCTORANTS-ES**

ABDOUL-MALIK, Ahmad

Université Aix-Marseille (France)

*Les femmes comoriennes dans des doubles parcours et temporalités professionnels.*

Les migrantes comoriennes installées sur le territoire français connaissent en terre d'immigration de nouvelles temporalités sociales qui diffèrent plus ou moins avec celles prévalant dans le pays d'origine. Dans la société du pays d'origine, les rôles sociaux de sexe se cristallisent à travers le confinement du temps des femmes dans les occupations relevant de l'espace domestique (éducation des enfants, activités de soin, etc.) et celui des hommes dans les activités en relation avec l'espace public

(S.Blanchy, 2010). En situation de migration, les temporalités traditionnelles sont bousculées et remises en cause par l'entrée des femmes en grand nombre dans la vie active au même titre que les hommes. Dans nos recherches doctorales, nous avons découvert que beaucoup de ces femmes s'engagent dans des doubles parcours et temporalités professionnels. En effet, certaines s'inscrivent à la fois dans un temps de travail formel (par des activités salariales avec un cadre temporel bien codifié) et dans un temps de travail informel (par des activités entrepreneuriales par le commerce avec un cadre temporel très fluctuant et instable). Ces femmes profitent de leur temps libre en dehors du temps de travail formel pour organiser et mettre en place leurs temporalités professionnelles informelles. Face à cette situation de doubles trajectoires professionnelles, nous proposons dans cette communication de réfléchir sur les initiatives professionnelles mises en place par les femmes migrantes dans un contexte sociologique spécifique marqué par une accélération des rythmes du temps et par un alourdissement des difficultés temporelles dans lequel nombreux sont ceux qui se déclarent *être dominés par le temps* (Vendramin P, 2007). Il conviendra de se demander s'il y a lieu avec ces femmes de faire une distinction claire entre temps de travail et temps privés et comment vivent-elles ce passage d'une société où les cadres temporels ont comme référence principale le passé (des traditions immuables) à une société dans laquelle la distinction entre les temps (temps de travail, temps religieux, de famille, de loisirs, etc.) est bien consignée et où les cycles de référence traditionnels (la carrière professionnelle stable, cycle familial traditionnel, etc.) sont en pleine mutation.

AÏT MEHDI, Gina

---

Université libre de Bruxelles (Belgique)

*Les temps du récit : trajectoires familiales et maladie mentale au Niger*

L'irruption de la maladie mentale dans une famille a des conséquences sociales majeures. Outre l'incompréhension et la souffrance (Goffman, 1973), c'est l'ensemble de l'organisation de vie qui est bouleversée par cet *événement* (Bastide, 1970, Augé, 1983). Les connaissances en sciences sociales sur l'accueil d'un proche souffrant de troubles mentaux graves (Carpentier, 2001) sont à ce sujet plutôt restreintes. Le travail de terrain que je mène à Niamey (Niger) auprès de malades et de leur entourage permet ainsi de rendre compte des changements que la maladie implique sur l'histoire de la famille. Dans ce papier, je propose ainsi, à partir de ce cas Ouest-Africain, d'étudier les trajectoires *subjectives* (Dubar, 1998) de personnes confrontées à cette expérience. La question que je pose est la suivante : comment l'entourage de la personne souffrant de troubles psychiques raconte-t-il l'expérience de la maladie ? À partir des récits de proches parents recueillis dans divers contextes d'échanges- service public de santé mentale, domicile familial, séance de divination chez un praticien magico-religieux, etc.- je m'intéresserai aux liens entre biographie familiale et maladie mentale. Trois dimensions principales seront l'objet de mon attention. Je montrerai tout d'abord comment *les temps* de la maladie (Vega, 2012) sont énoncés et se lient à une trajectoire familiale. Puis, à partir de l'évocation du *passé étologique*, j'évoquerai les mises en cause de proches dans l'avènement des troubles et les conséquences sur les relations sociales. Enfin, j'aborderai la question de *l'incertitude* relevée dans de nombreux travaux comme un trait caractéristique des récits de maladies chroniques (Strauss, 1992; Baszanger, 1986). Je décrirai les formes spécifiques que prennent ces inquiétudes portées au futur dans un contexte où la famille constitue le pilier de la prise en charge du malade. Enfin, j'engagerai une réflexion conclusive sur le contexte d'énonciation et la forme du récit.

AMOUGOU, Gérard

---

Université de Liège (Belgique)

*Quand la temporalité dominante se heurte aux trajectoires biographiques « dissidentes » : approche socio-anthropologique à partir d'une réalité camerounaise*

La présente contribution s'efforce de démontrer comment certaines pratiques d'individualisation « à l'africaine » (Marcoux et Calvès, 2007) s'orientent résolument dans une dynamique plurale et non nécessairement concertée à la base, de transcendance du modèle sociopolitique de gouvernance en exercice au Cameroun. À partir de l'analyse des trajectoires biographiques d'une catégorie type d'individualités « dissidentes » vis-à-vis des autorités et du modèle dominant de socialisation, il s'agit de comprendre le sens des liens de socialités en structuration observés. Mais aussi de saisir les modèles de temporalités en promotion à travers ces logiques d'action (Bajoit, 2009), et visiblement contradictoires. Lesquelles logiques semblent étroitement imbriquées dans les méandres d'un temps

mondial (Laidi, 1997) entretenant des affinités avec une certaine précarité (Breda et al., 2013). Plus concrètement, l'objectif du travail est de proposer une esquisse du social en production à partir d'une appréhension intersubjective de la temporalité. Dès lors, il s'agit dans un premier temps de décrire le contexte d'émergence du sujet « dissident » en interaction avec la « vérité » du modèle temporel dominant. Ensuite, d'interpréter l'esquisse de temporalité émergente suite à la confrontation des logiques d'action diversifiées et contingentes.

ANDRIAMALALA, Misah

---

Université d'Antananarivo (Madagascar)

*Doany et « réchauffement » sociétal. Cas du doany de Kirioka à Fandriana, Madagascar*

*Doany* est un terme malgache qui, signifiant originellement « tombeau royal », désigne le rituel qui s'y déroule. Celui-ci consiste essentiellement en une juxtaposition, manifestement par indigence, de cultes de sanctification de reliques royales, de cultes de possession et de christianisme. Sous l'ancien régime royal, le groupe *andevo* (groupe statutaire constitué par les esclaves) a subi des formes de domination (économique, politique, sociale et idéologique) institutionnalisées qui ont fondamentalement façonné l'état psychique de ses membres. Les transformations sociales successives depuis la période coloniale jusqu'à nos jours n'ont pourtant pas réussi à gommer la puissance de cette « manière d'être groupale », cette *andevoté* dont le *doany* assure subrepticement la transfiguration à caractère religieux. Sur fond de socioanalyse, nous allons examiner le mécanisme d'articulation, chez les pratiquants du culte, de ce vécu d'une double temporalité : d'une part, un temps « royal », virtuel et cyclique véhiculé par le rituel, consubstantiel à la permanence des archétypes, lié à un retour à l'« histoire primordiale » puis, implicitement, à une négation de la situation d'« infériorité primordiale » ; et, d'autre part, un temps social réel, linéaire et prométhéen, renvoyant à un processus de « réchauffement » sociétal (au sens de Lévi-Strauss).

BARROIS, Amandine

---

Université de Lille 1 (France)

*Temps des Hommes, Temps des Femmes au travail : Situation, évolution et enjeux en termes d'inégalités.*

Depuis les années 1980, le temps de travail est soumis à de nouvelles contraintes : individualisation et modulation des horaires, flexibilité accrue, croissance des temps atypiques (travail du dimanche et du weekend par exemple). L'organisation sociale du temps héritée de la période fordiste (emploi stable à temps plein, horaires réguliers et prévisibles, forte synchronisation entre les temps professionnels et sociaux, reconnaissance financière des modalités qui s'écartent de la norme) tend à être remise en cause : ce sont aujourd'hui près de deux salariés sur trois qui sont concernés par les horaires atypiques. L'objectif de cette communication sera d'interroger les principales évolutions qui ont caractérisé les horaires de travail et leurs modes de détermination (fixes, variables, déterminées par l'employeur ou le salarié), en nous basant sur l'exploitation des enquêtes Conditions de Travail (DARES). Nous verrons que la diversification des horaires de travail est loin d'être neutre, et qu'elle a conduit à une croissance des inégalités entre les travailleurs. Nous préciserons alors la nature de ces inégalités et nous interrogerons plus particulièrement les transformations du temps de travail et de son organisation sous l'angle du genre. En effet, malgré leur très fort investissement dans la sphère professionnelle, les femmes subissent toujours de nombreuses inégalités, en termes d'emploi, de conditions de travail et de rémunération. Nous montrerons alors que l'acceptation des horaires atypiques ne revêt pas les mêmes enjeux ni les mêmes contraintes que l'on soit un homme ou une femme. La diversification des normes de travail est en effet largement ambivalente : pour les uns, elle est source de souplesse, offrant la possibilité aux travailleurs d'organiser leur temps de travail selon leurs préférences. Mais pour les autres, elle peut aussi traduire une fragmentation des horaires imposée par l'entreprise, sans répondre aux attentes des salariés. Nous verrons comment le genre discrimine ce constat.

BEUKER, Laura

---

Université de Liège (Belgique)

*La flexicurité : vers une carrière transitionnelle ?*

Ces dernières années, les institutions européennes ont joué un rôle clé dans la régulation et l'orientation des politiques publiques pour l'emploi des États membres (Amparo-Serrano et Martin-Martin, 2012). Dans ce cadre, la *flexicurité* s'est imposée comme une référence des politiques en matière

de droit du travail, d'emploi, de sécurité sociale et de formation professionnelle (Conter et Orianne, 2011). En Belgique, cette exigence d'allier flexibilité et sécurité sur le marché du travail a constitué le cœur de nombreux discours et programmes politiques, pour finir par s'estomper progressivement, à la suite de crises financières et économiques l'ayant fortement éprouvé. Ce « concept » a-t-il pour autant effectivement disparu ? À partir d'une étude qualitative basée sur des entretiens semi-directifs menés auprès d'acteurs institutionnels – experts et analystes du marché du travail – nous nous sommes rendu compte que si la sémantique n'est plus, les principes de *flexicurité* sont, quant à eux, toujours présents dans le discours des individus. De plus, ces principes semblent détenir une portée normative de taille quant à la redéfinition de l'articulation des temporalités sociales : d'une sécurité *de* l'emploi, nous serions en train d'effectuer un glissement vers une sécurité *en* emploi de l'individu. La rhétorique n'est pas innocente : désormais, ce n'est plus tant l'individu qu'il s'agit de protéger (droit du travail, etc.), mais bien les transitions – multiples et sinueuses – opérées par ce dernier. Pour y parvenir, l'État le responsabilise : il doit désormais être capable de se prendre en mains : « *c'est le passage d'un 'État qui protège' à un 'État qui rend capable'* » (Vrancken, 2008).

BOSSARD, Sophie

Université Paris 8 (France)

---

*Le voyage : continuité ou rupture biographique ?*

Il s'agit d'interroger la transition biographique que peut représenter le voyage dans la vie des étudiants, en nous appuyant sur l'analyse structurale comparée de différents entretiens sociologiques. Nous prendrons appui sur le concept de « genèses identitaires » développé par Pastré en lien avec l'identité narrative de Ricoeur pour montrer comment le voyage peut être vécu comme une expérience rupture et néanmoins comme une forme de fidélité à soi-même, notamment grâce au récit que le sujet en fait et au sens qu'il lui donne. La temporalité « fermée » du voyage effectif est alors ouverte en amont lors de la préparation, avec la proposition d'un atelier d'écriture pour amorcer la réflexivité, comme en aval lorsque le voyage intérieur se poursuit dans l'expérience constitutive de la construction identitaire qui passe par la mise en récit de soi.

BRODERSEN, Meike

Université libre de Bruxelles (Belgique)

---

*Tensions temporelles et articulations des espaces-temps dans le métier de chauffeur routier de marchandises*

Les rythmes temporels, comme vecteur de rationalisation du travail, sont d'une importance centrale dans la compréhension des évolutions récentes du *métier de chauffeur dans le transport routier de marchandises (TRM)* (Desfontaines 2007). Contrairement à une relative autonomie dans l'organisation du temps travaillé et l'espace parcouru marquant autrefois la qualité de leur travail, les chauffeurs routiers font aujourd'hui face à une standardisation du temps, avec la réglementation des temps de travail et de repos, la réorganisation du système logistique et l'introduction de technologies embarquées. Si la maîtrise de l'organisation du travail par les chauffeurs se voit donc largement réduite, il incombe, en revanche, à chaque travailleur d'assumer individuellement à la fois la pression temporelle, la conformité aux normes et l'enchaînement des activités connexes afin de se montrer garant du bon déroulement de la chaîne logistique et des flux de plus en plus « tendus ». Les chauffeurs doivent en effet absorber la contradiction entre l'illusion d'un espace rationalisé et les imprévus générés par la circulation et les interactions multiples dans le système logistique. Quels sont les effets de cette évolution sur la définition par les chauffeurs de leur métier ? Quels sont, par conséquent, les temporalités spécifiques du travail routier et comment celles-ci sont-elles incorporées ou adaptées ? Les résultats présentés sont basés sur des entretiens qualitatifs menés avec des chauffeurs et d'anciens chauffeurs, ainsi qu'avec d'autres acteurs clés du secteur (employeurs, cadres, formateurs, syndicalistes). Le terrain de recherche englobe également l'observation lors de la conduite et dans d'autres espaces liés au travail, ainsi que l'analyse de matériaux documentaires.

CACCIARI, Joseph

Université Aix-Marseille (France)

---

*Reconversion de territoires industriels et transformations du rapport au temps chez les populations : quels effets sur les modes de vie et de consommation ? Les exemples de Gardanne et de La Ciotat.*

À partir de l'exemple de territoires ayant connu dans l'histoire récente une reconversion économique, cette communication interroge les effets de la recomposition des régimes temporels sur la consommation des ménages. Les territoires de Gardanne et de La Ciotat (Bouches-du-Rhône, France) ont engagé une reconversion économique au cours des années 1980-1990 du fait de la fermeture d'activités industrielles, la mine de charbon d'une part, les chantiers navals de l'autre. Ces activités ont longtemps façonné la cohésion sociale et réglé les temps sociaux de la majorité de la population locale qui vivait au « rythme » de ces industries et qui se projetait dans l'avenir en fonction des perspectives qu'elles semblaient garantir. Cela tenait autant d'une socialisation relativement homogène pour de nombreux individus et groupes familiaux impliqués directement ou indirectement dans l'activité mono-industrielle, que de structures scandant les temps locaux collectifs : fêtes, élections, luttes sociales, départs en vacances collectifs. Par-delà, ces deux activités industrielles étaient associées à un système social encadrant étroitement les modes de vie. La fin de ces activités marque l'entrée dans une pluralité de régimes de temporalité relevant d'espaces qui peuvent être nationaux ou internationaux en plus de locaux. En enquêtant auprès d'anciens ouvriers qui sont restés sur place, on cherchera à mettre en évidence comment ces transitions collectives (reconversions territoriales) et individuelles (mobilité sectorielle, entrée en préretraite) laissent les acteurs dans le rapport au temps valant précédemment, tenu pour évident et intangible, ou les amènent à s'en démarquer. C'est principalement partir de l'indice de la consommation des ménages ouvriers en biens d'équipement de longue durée, notamment assurant le confort thermique, qu'on montrera les effets de ces transformations du rapport au temps présent et à venir sur les modes de vie. La communication s'appuiera sur des matériaux issus principalement d'entretiens biographiques permettant de comparer des trajectoires sous l'angle des ressources normatives qu'elles mobilisent pour s'orienter quand les déterminants antérieurs fléchissent.

CHARLAP, Cécile

---

Université de Strasbourg (France)

*« Plus vraiment jeunes, mais pas encore vieilles » : représentations et expériences de la temporalité à la ménopause*

La ménopause ne constitue pas une expérience « en soi », mais bien un processus façonné par une construction sociale, nourri de représentations spécifiques et ancré dans les normes d'un contexte culturel. À partir de l'analyse des discours sociaux sur la ménopause en France et d'entretiens menés auprès de femmes ménopausées, nous nous penchons sur la ménopause en tant qu'expérience d'une temporalité genrée. Nous montrerons, tout d'abord, que la ménopause est construite comme un processus pathologique et dégénératif à l'aune d'une rhétorique temporelle développée dans le discours médical. Le genre nourrit cette temporalité, en ce que ce discours rejoue une essentialisation et une naturalisation du féminin à la période de la ménopause. Nous analyserons, ensuite, la ménopause comme un processus allant de la ménopause sociale à la ménopause physiologique. Le parcours des femmes, en termes de déprise de fécondité, s'appréhende ainsi de manière chronologique, de l'institution sociale enjoignant les femmes à une déprise de la fécondité à partir de la quarantaine et alors qu'elles ne sont pas stériles, jusqu'à la ménopause physiologique. Ce processus constitue un apprentissage, marqué par des étapes normées et des interactions avec des figures spécifiques : le médecin et les pairs. Enfin, nous montrerons que la ménopause engage un certain positionnement en termes de cycle de vie pour les femmes à l'heure actuelle. Plus particulièrement, celles-ci sont enjointes à adopter une certaine posture : celle de la senior, ancrée dans la performance. Les femmes rencontrées se vivent ainsi, « plus vraiment jeunes, mais pas encore vieilles ». Le contexte social place cependant les femmes en tension : si l'injonction à la performance est prégnante, les femmes sont, dans le même temps, soumises au double standard de vieillissement : dans l'imaginaire, le vieillissement affecte plus les femmes que les hommes et les affecte plus tôt.

CIANFERONI, Nicola

---

Université de Genève (Suisse) / Université de Strasbourg (France)

*Les normes temporelles de travail : quels compromis sociaux entre capital et travail?*

L'avènement du capitalisme bouleverse le rapport au temps. Dans une société où la mesure sociale du travail (valeur-travail) obéit au principe de l'appropriation d'une plus-value prélevée sur la classe des producteurs (Marx, 1975), le temps de travail doit être constamment mesuré et chronométré d'après une division sociale (Smith, 1976) et sexuelle (Pfefferkorn, 2012) du travail. Ce temps doit être néanmoins compris dans son articulation avec celui hors travail détaché de

toute contrainte salariale. En effet, le prix de l'usage libre du temps « n'est atteint, si l'on observe les faits, que moyennant une contrainte sur une partie de ce temps – le temps de travail – qui elle aussi a son prix, mais d'une autre sorte » (Naville, 1972, p. 112). Cette communication constitue pour nous l'occasion d'approfondir le cadre théorique de la thèse de doctorat. Par une revue de la littérature, nous souhaitons dégager une première définition de ce qu'est une norme temporelle de travail. Notre propos sera étayé sur trois parties. Dans la première, nous tâcherons d'identifier les caractéristiques intrinsèques du temps de travail: intensité, durée, rémunération et organisation. Dans la deuxième, nous aborderons ses caractéristiques extrinsèques : synchronisation et séparation par rapport aux autres temporalités de la vie sociale. Dans la troisième, nous discuterons pourquoi les normes temporelles de travail n'obéissent pas à une logique rationnelle ou linéaire déconnectée des rapports sociaux, mais peuvent être comprises comme la cristallisation de compromis sociaux entre capital et travail. En conclusion, nous mobiliserons ces éléments pour les mettre en perspective avec les débats en cours sur l'érosion de la norme temporelle fordienne et l'émergence d'une nouvelle pouvant être provisoirement définie comme étant « post-fordiste ».

DAMHUIS, Lotte

---

Université catholique de Louvain (Belgique)

*« La relation au temps comme compétence : ce que l'entrée par les compétences apporte dans la compréhension des cadres temporels contemporains »*

Affirmer que les temps sociaux sont en changement est aujourd'hui un lieu commun. Certaines voix saluent la fin d'un temps socialement prescrit (par les institutions, par les règles collectives, par les découpages des temps sociaux et des temps de vie), et l'avènement de l'individu 'maître' de son temps. Or, ce discours n'est pas tant le reflet de la fin d'un temps prescrit collectivement, qu'une injonction sociale à agir à partir de soi et à être capable et compétent (Genard et Cantelli, 2008) - de 'tenir le rythme', d'organiser son agenda, de réagir à l'inattendu, ou d'avoir un projet. Cette communication discutera la pertinence et les implications d'une appréhension des temporalités sociales au travers de la notion de compétence. Elle se base sur le recueil de discours et l'observation de pratiques d'accompagnement et de formation auprès de travailleurs (coaches en gestion du temps et du stress) et de demandeurs d'emploi (accompagnement sur les savoirs-être au travail). Ces dispositifs promeuvent la relation au temps selon des modalités spécifiques en termes d'expérience, de discipline ou d'habileté. Ces modalités seront discutées à la lumière du concept de *timescape* (Adam, 1997) – invitant à comprendre une combinaison de pratiques temporelles dans son histoire, sa complexité et ses ambivalences. Des pistes de discussion seront dégagées à propos des implications épistémologiques et méthodologiques de l'usage du concept de compétence temporelle dans la compréhension des cadres temporels sociaux.

DE SABBATA, Lorenzo

---

École des hautes études en sciences sociales de Paris (France)

*Re-contextualiser son expérience et son histoire. Temporalités et témoignages dans les récits d'ex-militants de la lutte armée d'extrême gauche italienne.*

Cette communication porte sur cinq récits autobiographiques produits par des « leaders » d'organisations armées d'extrême gauche italiennes dans la période des « années de plomb » (1970-1985). Il s'agit de quatre récits d'ex-militants de l'organisation Brigades Rouges, dont deux du même auteur produits avec seize ans de distance, et un récit d'un ex-militant de l'organisation Première Ligne. Dans un premier temps, je propose d'analyser comment l'influence réciproque de deux temporalités, à savoir le présent de l'écriture et le passé de l'expérience, point cardinal de la méthode biographique en histoire, se manifeste dans ce particulier cas d'étude. Les « événements » qui stimulent cette « prise d'écriture » (Artières, 2000) peuvent être très différents : la fin de l'expérience armée, les commémorations liées à des événements spécifiques des « années de plomb », la demande des journalistes ou encore les enjeux politiques et sociaux de la contemporanéité italienne. Cette portée du présent a des effets multiples sur les récits et son influence est percevable sur plusieurs niveaux : de l'organisation du discours narratif aux choix des temps verbaux et du lexique, des changements du style de l'écriture à l'utilisation symbolique d'événements--clé pour

caractériser la continuité ou la discontinuité entre le soi du passé et celui du présent. La conflictualité entre ces deux temporalités apparaît dans toute son ampleur dans l'expérience de l'inactualité du langage utopique et des références politiques qui avaient caractérisé et structuré la perception de la réalité des ex-militants. Dans un deuxième temps, une analyse de la négociation entre temporalités subjectivement vécues par les ex-militants et leur rôle de « témoins historiques » donne la possibilité de percevoir les différents dispositifs mis en place pour intégrer leur biographie et l'histoire des organisations d'appartenance avec une histoire politique plus ample qui s'inscrit dans le mouvement ouvrier italien et les tendances révolutionnaires internationales.

---

DOS SANTOS, Marie

Université de Strasbourg (France)

*Temps de la drogue et temps de la prise en charge*

La prise en charge d'usagers de drogue au sein de structures médicosociales, dont l'approche est transdisciplinaire, est souvent l'occasion pour les personnes de repenser leurs pratiques afin de se repositionner en acteur de leur thérapie. L'enjeu de celle-ci peut être soit la reprise de contrôle de leurs consommations, dans une logique de réduction des risques », soit l'abstinence. L'usage de produits psychotropes tend vers la recherche d'extase, au sens d'*ex-stasis*, c'est-à-dire une volonté de sortie de soi, une sorte de fuite du temps. Paradoxalement, l'emploi du temps d'un usager dépendant de drogue est une course permanente contre le temps, en quête constante du produit. Le traitement de substitution vise à combler le manque lié à l'addiction au produit. Il permet aussi à la personne de renouer avec le « temps social », régulé autour de visites incessantes chez le médecin ou encore à la pharmacie. L'accueil au sein de centre d'addictologie, qu'il s'agisse de centre résidentiel ou encore d'espace de détente autour d'un café, est souvent perçu par les usagers comme un lieu de déprise, au sein duquel ils peuvent « déposer leurs inquiétudes » (Klinger, 2011). Le recueil de récits de vie rend possible cette analyse par l'identification de points tournants et de réajustements biographiques (Strauss, 1992) dans la « carrière » d'usagers de traitements de substitution aux opiacés. Le mouvement de distanciation propre à la mise en récit de soi aide le narrateur à apporter une certaine réflexivité sur son parcours. La mise en intrigue d'événements intervenus au cours d'une vie permet de les fixer par le langage les rendant ainsi significatifs. Ainsi, lors de notre communication, nous tâcherons d'analyser les difficultés et les nécessaires négociations identitaires liées aux différentes temporalités au cours de la trajectoire de vie d'un usager de drogue en traitement.

---

ENDEME TSAMENYE Zacharie Erick

Université de Yaoundé I (Cameroun)

*Rapport au travail entre jeunes et vieux : cas de la fonction publique camerounaise*

Depuis l'avènement de la crise économique des années 1983, les rapports au travail entre jeunes et vieux (seniors) sont devenus des rapports conflictuels. L'enquête menée sur la question montre effectivement que loin d'être des rapports de coopération, transmission, complémentarité, d'échange, ils sont davantage des logiques de compétition, d'exclusion. Généralement dans le milieu du travail, les conflits prennent le dessus justement parce les générations ne veulent pas coopérer. Ici chacun à ses connaissances et l'impose à l'autre. Les données empiriques montrent que les rapports générationnels dans les services publics et privés restent conflictuels. Les jeunes sont considérés comme non mobilisés par les seniors, parce que n'ayant ni expérience ni maturité dans le travail. Le recrutement des jeunes est généralement mal accueilli par les anciens. Aussi sont-ils frustrés par les appellations ou étiquettes dont ils sont victimes comme : « les 25000 milles de Paul Biya ». Après investigations, la jeunesse reste plus attentive et ouverte à apprendre le travail, elle est consciente d'être le fer de lance de la nation et de se dévouer à acquérir les connaissances des anciens. Malheureusement, ces derniers ne leur facilitent toujours pas la tâche. Ils craignent justement d'être remplacés ou être sous la botte des jeunes ayant des diplômes élevés. Animés par un certain dynamisme, à leur intégration, les jeunes ont tendance à tout révolutionner : « un certain usage de génération conduit à marginaliser les plus anciens et à faire des jeunes générations les promoteurs privilégiés du changement organisationnel » (Sylvie Montchatre). Face à un tel comportement, la co-existence devient difficile. Il serait important de comprendre les raisons qui peuvent différencier ou rapprocher les jeunes des seniors, aussi décrypter, comment les deux groupes perçoivent-ils leur

travail et analyser l'impact des clivages générationnels sur la constitution d'un non collectif des travailleurs dans le contexte camerounais.

ENGAMA, Huguette Germaine

Université de Yaoundé I (Cameroun)

*Vieillir dans les pays sous-développés : une analyse socio-anthropologique du vieillissement au Cameroun*

Le vieillissement de la population est devenu une vive préoccupation des États modernes. D'après les données de 2010 des Nations unies, 5,5 % de la population africaine est âgée de 60 ans et plus. Elle est de 9,9 % en Asie, 10% Amérique latine, 18,6 % en Amérique du Nord et 21,7 % en Europe. S'intéresser au vieillissement de la population en Afrique peut donc paraître prématuré. En réalité, le processus a déjà débuté et devrait progresser rapidement. Au Cameroun, la population âgée de 60 ans et plus, qui est de 5 à 8% aujourd'hui, passera à plus de 12 % en 2050 (INS, 2010). Trois enjeux seront abordés. 1) La question du vieillissement au Cameroun. Dans un contexte où les maisons de retraite n'existent pas et où les systèmes traditionnels de prise en charge des personnes âgées tombent en désuétude, la question de la prise en charge des personnes du troisième âge se pose. Les relations entre générations sont un des révélateurs des transformations économiques et sociales actuellement en cours au Cameroun. De nombreux exemples laissent présager un affaiblissement de la prise en charge des aînés, en particulier dans le domaine de la santé. 2) Les « vieux » : des ennemis. Certaines personnes considèrent les personnes âgées comme des « sorciers » ; comme si le temps qui passe et qui transforme le physique de la personne âgée fait de cette personne une personne malveillante. 3) Solidarité intergénérationnelle. Il se pose, d'une part, le problème de la place qu'une société en phase de modernisation accorde aux personnes inactives et, d'autre part, celle de la solidarité entre les générations. Peut-on être solidaire des individus qu'on trouve encombrants et inutiles, dans une société de plus en plus utilitariste où n'existent pas des politiques de sécurité sociale efficaces et efficaces ?

ERALLY, Hélène

Université catholique de Louvain (Belgique)

*Le temps à l'épreuve de la retraite et du vieillissement*

Cette communication propose d'étudier le vécu et la narration des temporalités par des jeunes retraités belges. Les analyses se fondent sur une recherche qualitative qui s'ancre dans une approche par les parcours de vie (« *lifecourse perspective* »). La retraite, en tant qu'étape institutionnalisée du parcours de vie, bouleverse les temporalités individuelles. L'individu, dont le quotidien était structuré par les horaires et les contraintes du travail, se trouve confronté au temps libre qu'il doit réaménager, et à des repères qu'il doit redéfinir. Comment l'individu vit-il la transition dans une société qui lui signale qu'il n'a plus le droit de travailler même s'il le souhaite et qu'il en a encore les capacités? L'individu n'est plus soumis à la rapidité de la vie professionnelle, mais son avenir se raccourcit ; le temps subit un double mouvement de ralentissement et d'accélération. Que reste-t-il des temporalités de la vie professionnelle dans les vécus de la retraite? S'agit-il d'un basculement dans une vie calme, libérée des horaires imposés, ou subsiste-t-il des contraintes et des formes d'accélération du temps qui caractérise généralement le monde du travail? Enfin, le passage à la retraite véhicule avec lui des représentations. Il est bien souvent associé à l'entrée dans le « troisième âge ». Il bouleverse donc forcément la manière dont se raconte l'individu, dont il articule son passé, son présent et son futur. Comment l'avenir est-il imaginé, anticipé, voire géré, lorsque l'on sait que l'on approche de la ligne d'arrivée?

FARGNOLI, Vanessa

Université de Genève (Suisse)

*« Les oubliées de la recherche » : quelques trajectoires de femmes séropositives en Suisse romande*

Les femmes séropositives n'appartenant pas aux groupes à risque classiques, i.e. qui ne sont ni toxicomanes, ni travailleuses de sexe, ni originaires d'Afrique-Subsaharienne ou des Caraïbes, constituent un groupe social peu étudié. Lorsque les femmes sont spécifiquement considérées, on aborde principalement la problématique de la migration (Doyal et Anderson 2005), de la maternité et du risque de transmission materno-foetale (CDC 2013, Latham et al. 2001), ou encore sous l'angle de leur rôle de soignante des autres membres de la famille (Latham et al. 2001, McIntosh et Rosselli

2012). La plupart des recherches peinent à sortir des catégorisations traditionnelles appariées à leurs rôles sociaux limitant la question du VIH chez les femmes à un problème d'ordre reproductif et sexuel, le confinant à une vulnérabilité biologique (Corea 1993, Higgins et al. 2010). Or, cette condition les affecte en tant que femme, épouse/partenaire (homo ou hétérosexuel), mère, employée, citoyenne, fille et sœur de quelqu'un. De plus, il semblerait qu'une gestion individuelle et collective de la maladie incombe à la femme. Nous émettons l'hypothèse que ce statut "infectée au VIH" exacerbe les conflits entre divers rôles sociaux et relations sociales, voire relations à risque d'infection, déjà présents avant l'infection. Nous traitons de la problématique du "vivre avec le VIH" à travers la perspective du parcours de vie (Elder 1998) en utilisant les récits de vie, particulièrement adaptés pour appréhender les conséquences du VIH, à divers stades de la vie des femmes séropositives afin de dessiner leurs trajectoires sociales. À travers la littérature existante (et surtout absente), nous proposons de s'interroger sur ce manque de visibilité et d'intérêt pour ces *autres* femmes séropositives. Pourquoi ont-elles été absentes des recherches scientifiques et médicales ? Quelles sont les conséquences de cet oubli.

GERARD, Julie

---

Université de Liège (Belgique) – Sciences politiques et sociales

*L'effet des dispositifs d'intermédiation sur les trajectoires professionnelles des travailleurs. Le cas d'un bureau de recrutement, recherche et sélection de personnel*

Au cours de ces dernières années, le souci d'allier flexibilité et sécurité au travail a conduit à l'essor considérable des métiers de l'intermédiation (Orianne et Maroy, 2008). Dans le domaine de l'accompagnement et du développement de carrière, divers dispositifs privés d'aide et de suivi ont vu le jour afin de contribuer à l'amélioration des conditions de travail et de guider les travailleurs dans leurs transitions professionnelles. Par leur action, ces nouveaux dispositifs semblent complexifier les temporalités sociales en créant de nouvelles opportunités d'emploi et en redéfinissant les rythmes de carrière. À l'aide d'une étude de cas dans le secteur du recrutement belge, nous analyserons la capacité d'un processus de mise en emploi à remplir de tels objectifs dans un contexte de gestion mixte du marché du travail. Sur la base d'une approche qualitative (entretiens semi-directifs et observations), nous étudierons l'apport de cette agence de placement au travers d'un cadre théorique qui intègre les concepts de dispositif (Foucault, 1977 ; Peeters et Charlier, 1999 ; Raffinsoe, 2008) et de réseaux sociaux (Grossetti 2005, 2008 et 2011). Nous montrerons qu'en plus de régir l'offre et la demande de travail, ce dispositif d'intermédiation, par son système de cooptation et d'accompagnement de carrière, assure la fluidification du marché et sécurise les transitions professionnelles.

GHESQUIÈRE, François

---

Université libre de Bruxelles (Belgique)

*Analyse longitudinale de la précarité de l'emploi en Europe*

En France et en Belgique, la notion de précarité est communément utilisée tant dans la littérature sociologique que dans les débats politiques autour de la question sociale. Cette notion, qui englobe généralement (avec le temps partiel) le risque de perte d'emploi et les contrats à durée limitée, n'est pas utilisée dans de nombreux pays, notamment anglo-saxons. Cela s'explique tant par les caractéristiques des statuts sur le marché du travail, qui varient d'un pays à l'autre, que par les formes d'État-providence, pas toujours centrées sur l'emploi stable. Cette communication approfondit ce constat provenant principalement d'études de cas par une comparaison internationale systématique et quantitative. Ainsi, les pays d'Europe occidentale seront comparés selon le degré d'association entre contrats précaires et risques objectifs de perte d'emploi. Pour ce faire, les données longitudinales issues de l'enquête *Statistics on Income and Living Conditions* sont mobilisées. En effet, ces données permettent de suivre au fil des mois, pendant (maximum) quatre années, le devenir – c'est-à-dire leur statut sur le marché du travail – des répondants. Ainsi, il est possible de voir à quel point les titulaires de contrats précaires risquent (objectivement) de perdre leur emploi en comparaison aux titulaires de contrats stables. La comparaison internationale de ces « risques relatifs » permettra de mettre en évidence les pays dans lesquels la distinction entre contrats précaires et contrats stables est plus saillante et plus pertinente et les pays dans lesquels cette distinction est plus floue et moins pertinente. Ces résultats seront mis en relation avec les formes d'État-providence.

HACHET, Benoît

---

École des hautes études en sciences sociales de Paris (France)

*Appréhender les temporalités de la résidence alternée*

Notre communication est centrée sur l'appréhension des temps de résidence des enfants chez chacun de leur parent après une séparation ou un divorce. Nous nous concentrons particulièrement sur la résidence alternée en France. La résidence alternée est encadrée juridiquement depuis 2002. Phénomène récent, minoritaire et sans modèle normatif stabilisé, la résidence alternée est un lieu d'expérimentation autour du temps et en ce sens un objet précieux pour l'étude des temporalités. Pour savoir comment se construisent les calendriers de l'alternance, nous avons mené une vingtaine d'entretiens auprès de parents qui ont des enfants en résidence alternée. Cette enquête nous permet d'envisager le partage du point de vue des acteurs. Nous abordons ainsi les raisons qui conduisent à un partage hebdomadaire, infra ou supra hebdomadaire, les raisons du choix d'un jour plutôt qu'un autre pour le changement de domicile, le caractère rigide ou souple de l'organisation ou les évolutions qu'elle connaît. Interviennent dans ces « arrangements » plusieurs prescripteurs de temps que sont la justice, les ex conjoints comme les nouveaux, les obligations professionnelles ou encore la possibilité de faire garder les enfants. Au-delà de l'alternance commune de périodes avec enfants et de périodes sans enfants que partagent les parents qui pratiquent la résidence alternée, chacune des configurations temporelles rencontrées participe dans sa singularité à encadrer une manière propre de vivre le temps. Le temps vécu de l'alternance nous permet pour finir d'ouvrir la question de l'hétérogénéité des temporalités qui sont particulières à ce type d'expérience parentale.

HAGÈGE, Meoïn

---

École des hautes études en sciences sociales de Paris (France)

*L'infection par le virus de l'hépatite C, un «non-événement» de santé chez les sortants de prison en situation de précarité*

Dans le cadre de cette université d'été sur les *Temporalités, les rythmes sociaux, les biographies et les trajectoires*, je centrerai mon intervention sur la place de la temporalité dans le soin post-pénal, en m'appuyant plus particulièrement sur le cas d'un homme atteint d'une hépatite C. Il sera question de discuter la place et le sens de l'annonce de la séropositivité dans les récits de sortants de prison, pour ensuite les confronter aux attentes des institutions de soins et à l'injonction de la prise en charge en tant que politique de santé. J'aborderai en premier lieu mon travail de terrain auprès de détenus et de sortants de prison atteints du virus de l'hépatite C (VHC). Les entretiens biographiques, les échanges avec leurs soignants et mes observations à l'hôpital et à l'unité sanitaire en détention, participent à une expérience de terrain particulière, où les rapports au temps imprègnent les suivis de santé. C'est à partir du cas de Youcef, infecté par le VHC depuis presque vingt ans, que je décrirai comment une attention à la temporalité peut mettre en exergue l'expérience de la séropositivité. Au moment de l'annonce, elle est vécue comme un obstacle parmi tant d'autres, relégué à l'arrière-plan des préoccupations quotidiennes. Contrairement à l'expérience du VIH déjà bien décrite en sciences sociales, les récits de ces personnes atteintes du VHC font écho à cette mise en intrigue de l'infection comme étape mineure dans un parcours chaotique : sans effet de changement de rythme ou de rupture biographiques, et sans rupture d'intelligibilité, l'annonce de la séropositivité ne peut pas être entendue comme un événement. Il sera alors question de qualifier plus précisément le moment de l'annonce, de voir quels en sont les effets sur les trajectoires et leur place dans les récits. Pour cela, il faudra examiner d'autres catégories d'analyse, la « bifurcation » et la « perturbation biographique (*biographical disruption*) » notamment, et éclairer ensuite le sens de l'annonce dans les parcours des sortants. Si l'annonce n'est pas un événement de santé pour ces hommes, ce n'est qu'en la replaçant dans son contexte que l'on peut se rappeler sa place singulière dans le traitement post-pénal, et plus largement, dans la gestion des infections virales comme problème de santé publique.

HAMARAT, Nastasia

---

Université libre de Bruxelles (Belgique)

*Réflexions épistémologiques sur le concept de « rupture biographique » pour l'étude des parcours d'engagement et de l'action associative dans le domaine de la santé. Le cas des associations de malades dans la lutte contre le cancer en Belgique francophone.*

L'objectif de ma communication est de proposer une réflexion épistémologique sur le concept de « rupture biographique » (Bury, 1982 ; Williams, 2000 ; Voegtli, 2004), entendu comme «

[...] point de bifurcation dans des trajectoires, associé à un événement [...] et constituant un moment décisif de renégociation des identités et du rapport au politique » (Mitsushima et Voldoire, 2009), pour l'étude de la participation associative dans le domaine de la santé, plus précisément pour l'étude des parcours d'engagement associatif des malades et de l'action des associations de malades dans la lutte contre le cancer. J'interrogerai ce concept au travers de trois réflexions sur l'articulation des temporalités : (1) les potentialités du concept pour appréhender l'articulation entre l'« engagement d'évidence culturelle », issu de la conviction militante et sur un temps long, et l'« engagement de situation », issu du bouleversement existentiel et sur un temps court (Girard, 2011); (2) les potentialités du concept pour l'articulation entre la subjectivité du malade et les points objectifs de sa trajectoire de maladie, rendant compte de la manière dont les pratiques de médicalisation historiquement, spatialement et culturellement situées influencent les sous-mondes sociaux, en ce compris le monde militant qui tente en retour d'agir sur cette médicalisation (Klawiter, 1998); (3) transversalement, enfin, la manière dont se construit ce concept en se « mouvant » entre les usages indigènes (« illusion biographique ») et les usages scientifiques (« illusion du chercheur ») (Passeron, 1990 ; Mitsushima et Voldoire, 2009). Ces réflexions seront envisagées au travers des problèmes posés dans l'élaboration de la méthodologie de recueil et de traitement des données de ma thèse, dont l'objectif final est de rendre compte des conséquences de l'évènement-maladie sur le travail politique et des conséquences du travail politique sur l'évènement-maladie.

KOCADOST, Fatma Cingi

---

Université de Lausanne (Suisse) / École des hautes études en sciences sociales de Paris (France)

*L'immédiateté chez les femmes des classes populaires et les contraintes des services sociaux*

Les femmes des classes populaires sont chaque jour aux prises avec des problèmes matériels immédiats. Elles doivent savoir prendre des décisions rapides, s'adapter à la situation et improviser. Cependant, la recherche d'emploi, les démarches auprès des services sociaux demandent au contraire de faire preuve de patience et de ténacité, de conduire des actions sur la longue durée, de prendre des décisions longtemps à l'avance et de s'y tenir. Pour une mère au chômage élevant seule ses enfants, demander un logement dans une autre ville nécessite de penser le présent à l'aune d'un éventuel déménagement futur et par conséquent de prendre des décisions en fonction. De plus, du point de vue de cette femme, la durée de la procédure est complètement imprévisible. Dès lors, le décalage des rythmes sociaux entre la temporalité propre à des femmes qui vivent dans la précarité et celle des institutions dont elles dépendent crée des situations de tension qui sont souvent des obstacles supplémentaires à surmonter. Comment faire face aux problèmes immédiats du présent tout en répondant à l'injonction à se projeter dans le futur des institutions dont on dépend financièrement ? Comment sortir de l'urgence et s'inscrire dans la longue durée quand la survie impose son rythme rapide et haché ? Nous montrerons à la fois les difficultés rencontrées par ces femmes et les ressources qu'elles tentent de mobiliser pour surmonter ces obstacles. Plus largement, la question du décalage des temporalités sociales nous amènera à interroger la tension entre l'autonomie culturelle des classes populaires et leur dépendance matérielle, notamment à l'égard des services sociaux.

LABESCAT, Gil

---

Université du Québec à Montréal (Canada) / Université de Strasbourg (France)

*Les accélérations temporelles de la mort*

À bien des égards, le sujet contemporain est questionné par son rapport à la mort et à la temporalité. Dans notre recherche doctorale, il est question des pratiques et manifestations crématistes. La crémation, en tant que pratique, a ceci de particulier qu'elle recèle certains des éléments permettant de comprendre l'articulation entre le sujet contemporain et la société. Dans ma thèse, j'envisage de repenser la dichotomie : déritualisation/ritualisation, par le biais d'une approche complémentariste (Devereux). Ma communication présente quelques résultats préliminaires de cette recherche en cours. L'une des manières d'examiner les attitudes et pratiques funéraires contemporaines est de se concentrer sur les motifs temporels. Ma présentation examine certains éléments de temporalité des transformations funéraires contemporaines par le biais d'une analyse des concurrences des temps sociaux coexistants et induits dans ces pratiques, à partir d'observations de terrain en milieu funéraire en France et au Québec.

Chaque famille endeuillée expérimente la perte et le deuil selon des conditions qui leur sont propres, dans un temps spécifique. Paradoxalement, les professionnels sont soumis à des contraintes

organisationnelles régissant les temps des pratiques cérémonielles. De ce fait, il ne s'agit plus seulement d'adapter des pratiques à une demande de personnalisation du mort, mais désormais de développer des compétences qui s'accordent à une co-temporalité d'agir rituel. Ce faisant notre propos s'inscrit à la croisée de deux axes : d'une part, la question des rites et rituels de mort en transformation et, d'autre part, les temporalités sociales du deuil et de la mort. Notre présentation s'articule en trois points : une contextualisation de la question de la temporalité dans notre recherche doctorale ; quelques analyses liées aux enjeux de compétition des temporalités de la mort; et, en dernier lieu, proposer une discussion des implications et des conséquences à envisager à travers cette analyse.

LELUBRE, Marjorie

---

Faculté universitaire Saint-Louis (Belgique)

*La réinsertion des personnes sans-abri et exclues du logement sous le prisme de la carrière*

Depuis les travaux fondateurs de Becker, appréhender la question de la déviance et de l'exclusion sociale au départ du concept de carrière s'est imposé comme une évidence ayant permis la prolifération de travaux tant en sociologie que dans les autres domaines des sciences sociales. Pourtant, s'il semble que l'exclusion doit être considérée comme un processus temporel et non comme un état immuable dans le temps, la réinsertion reste encore trop souvent considérée comme un mouvement naturel, allant de soi. Nos travaux visent à remettre en cause cette assertion et à tenter de mettre en avant en quoi la réinsertion doit aussi être envisagée en termes de carrière. Au départ d'une trentaine de trajectoires individuelles dont nous avons suivi l'évolution sur trois ans, nous avons cherché à établir les différentes étapes qui composent cette carrière de réinsertion. Même si notre analyse se porte sur un dispositif précis qu'est l'accompagnement social en logement, nous pensons que ce modèle peut avoir une portée plus large dans l'analyse de la réinsertion. Bien qu'ayant voulu nous concentrer sur une tranche de vie précise de ces individus, nos analyses ont montré l'influence des événements passés dans la manière dont ces derniers ont réalisé leur carrière de réinsertion au sein du dispositif. Leur vécu en tant que personne sans-abri ou exclue du logement, la durée de cet épisode particulier de leur vie les marque, en effet, de manière indélébile et impacte irrémédiablement leurs trajectoires futures. L'individualité de chacun de ces parcours nous a par ailleurs confrontée à l'incontournable question du rythme. Rythme de chaque individu dans l'accomplissement de sa carrière, mais aussi indispensable synchronicité dans le rythme de tous les acteurs impliqués au sein d'une même carrière. Nous avons ainsi pu observer les sorties anticipées de carrière par l'impossibilité des bénéficiaires et des travailleurs sociaux de s'accorder quant au passage d'une étape à l'autre, jugée comme arrivant prématurément pour les uns ou trop tardivement aux yeux des autres.

LÉONARD, Dimitri

---

Université libre de Bruxelles (Belgique)

*Les seniors au travail : des parcours à l'épreuve du temps politique*

Les évolutions démographiques et l'augmentation de l'espérance de vie ont conduit les organisations internationales à proclamer la « nécessité de devoir travailler plus longtemps ». Cette injonction a transformé les politiques publiques nationales de fin de carrière et modifié la répartition des temps sociaux, articulés sur une période traditionnellement répartie entre formation, travail et retraite. S'agissant du travail, elle redessine les contours de la figure du senior dans l'entreprise, sommé aujourd'hui de devoir travailler plus longtemps, au nom du principe de solidarité intergénérationnelle. Retraçant brièvement sur le plan socio-historique les grandes étapes des politiques d'emploi en Belgique en matière de fin de carrière, nous questionnons la figure du senior au travail, considéré successivement selon les périodes comme un « travailleur fatigué », « devant laisser la place aux jeunes », « expérimenté », « menacé », « en fin de parcours »,... et aujourd'hui « indispensable ». En somme, il s'agit de montrer que les orientations des politiques publiques, quand elles fixent des bornes d'âges, participent à l'image des individus qui est véhiculée sur le marché du travail et dans les entreprises.

LISSOUCK, Ferdinand

Université de Yaoundé I (Cameroun)

---

*Le temps dans les villes camerounaises: autopromotion de l'emploi et dissidence urbaine à Yaoundé.*

Les études urbaines à l'échelle globale montrent que la ville, pour les marginaux, est d'abord un *espace de luttes* où, ils doivent se battre au quotidien pour conquérir et/ou conserver *leur droit à la ville*. À Yaoundé, chez les acteurs du secteur informel, cette bataille se décline, très souvent, en une lutte pour la privatisation durable des voies de circulation à des fins commerciales. Les travaux portant sur l'emploi marginal dans la ville camerounaise ayant tendance à se fixer, prioritairement, sur «*les causes du développement du secteur informel de l'économie*», cet article se propose d'étudier la privatisation illégale des voies de circulation de Yaoundé par les acteurs du secteur non structuré de l'économie, et, appréhende *le temps social* comme une *arme de dissidence urbaine* que ces derniers utilisent efficacement en vue de *jouir de leur droit de cité*, malgré la répression constante de l'autorité publique camerounaise. Et, pour mettre en exergue le rapport entre *maîtrise populaire* du *temps urbain* et *autopromotion illégale de l'emploi* à Yaoundé, cette étude privilégie une approche essentiellement qualitative. À cet effet, outre l'observation directe *in situ*, un échantillon de quarante personnes, constitué d'une dizaine de responsables du Ministère de l'habitat et du développement urbain, et d'une trentaine d'acteurs du secteur informel, a été tiré et interviewé. Les données utilisées proviennent d'une enquête effectuée dans le cadre d'un Master en Sociologie urbaine, et ont été actualisées en vue de cette présentation. Les résultats indiquent que c'est par une maîtrise parfaite du *temps social*; *temps d'intervention* des pouvoirs publics, en opérant en *dehors du temps officiel de travail*, et, en inscrivant leur action *dans le temps*, que les acteurs du secteur informel réussissent à défier l'autorité publique et à s'installer illégalement et durablement le long des voies de circulation de Yaoundé.

LISONGOMI, André

Université de Lubumbashi (RDC)

---

*« Politiques publiques des dons à l'aune de la temporalité électorale en RDC. Cas de la ville de Lubumbashi »*

Depuis le lancement du processus électoral en République démocratique du Congo, on assiste à des phénomènes politiques inédits. Le champ politique congolais est marqué par la spectacularisation, la personnalisation et divers procédés d'actions publiques. En effet, après les deux expériences électorales de la Troisième république, le Congo reste toujours confronté aux problèmes des politiques publiques. L'analyse des politiques publiques dans un pays en apprentissage électoral constitue un objet d'étude complexe en raison de leurs aspects conjoncturel, événementiel et maigres résultats d'une part, et d'autre part, par la conjonction de différents acteurs qui interviennent en période électorale dans un domaine relevant autrefois des monopoles de l'État. La recherche des variables politiques «à la congolaise» conduit à des questionnements, principalement sur le problème des mutations des politiques publiques en « dons sporadiques » à visée électoraliste des candidats. Elle pose aussi le problème des rôles des principaux partis politiques, des leaders politiques et sur des dimensions électorales de l'action publique. Dans ce contexte singulier, l'impératif de l'agenda électoral ou du timing électoral face aux stratagèmes de séduction des électorats numériquement majoritaires, mais « pauvres » devient un nouveau référent sociologique de l'action publique. Ce qui ramène à la surface la question de la complexification des temporalités sociales et leurs relations avec les transformations de l'action publique. Les principales interrogations seraient alors : *Primo*, pourquoi le don devient-il une forme des politiques publiques à Lubumbashi? *Secundo*, comment la temporalité électorale, devient-elle un référent dans la transformation des politiques publiques en termes de « don sporadique »?

LOTHAIRE, Sandrine

Université de Louvain (Belgique)

---

*Les enseignants débutants en Belgique francophone : trajectoires de carrière et positions sur le marché du travail.*

En Belgique francophone, les enseignants débutants retiennent l'attention des acteurs de l'enseignement depuis de nombreuses années. On souligne régulièrement leur taux élevé de sorties précoces du métier, leurs conditions de travail parfois éprouvantes, leurs trajectoires de carrière trop souvent erratiques, l'insuffisant accompagnement dont ils bénéficient ainsi que les difficultés qui caractérisent leur recrutement dans un contexte de pénurie. Tout le monde s'accorde pour faire de ce dossier du début de la carrière une priorité de l'agenda politique. Or, les données quantitatives

caractérisant l'entrée dans la carrière enseignante ne sont pas récentes et demeurent sommaires. De plus, si la problématique de la pénurie d'enseignants est bien présente dans le débat public, peu d'analyses permettent de documenter rigoureusement ce qui l'alimente ou la freine. La recherche vise, par conséquent, à contribuer à la compréhension des facteurs caractérisant l'insertion professionnelle des enseignants débutants, leurs trajectoires de carrière et les positions qu'ils occupent sur le marché du travail, et ce, en se basant sur des données quantitatives et qualitatives. Les premières proviennent de l'Administration belge francophone et fournissent des informations relatives à l'ensemble des individus ayant enseigné au sein de l'enseignement belge francophone entre 2005 et 2011. Les secondes ont été récoltées dans le cadre d'entretiens semi-directifs menés auprès de chefs d'établissements et d'enseignants (novices et chevronnés) professant dans des établissements d'enseignement secondaire situés à Bruxelles. Il ressort des premiers résultats que les trajectoires des enseignants débutants sont très variées et qu'elles se modulent en fonction d'éléments contextuels, des profils individuels ainsi que des modes d'entrée dans la profession.

LOZE, Anaëlle

---

Université Aix-Marseille (France)

*Les temps des addictions, d'une socialisation temporelle en miettes à une resocialisation temporelle en acte : la prise en charge des addictions par une communauté religieuse.*

Pour cette communication, j'interrogerai les régimes de temporalités à l'œuvre à différentes étapes des carrières d'addiction. Je focaliserai mon attention sur deux versants de ces carrières : la période de consommation des substances addictives et celle de la prise en charge des individus consommateurs par des institutions. Par là, je montrerai, d'abord, comment l'articulation des temporalités peut avoir un effet sur l'intégration des individus consommateurs ou à l'inverse leur désaffiliation. Cette gestion du temps de la consommation de drogue résulte d'un ensemble de facteurs dont il s'agit de montrer les effets, mais aussi, d'un ensemble de ressources dont les individus sont inégalement dotés. Je m'interrogerai, ensuite, sur la manière dont le temps s'avère être une modalité sur laquelle s'appuient les programmes de prise en charge des individus en situation d'addiction. J'examinerai ces interventions sociales *sur* le temps et leurs effets propres en faisant varier les profils de structures de prise en charge : relais d'action publique, religieuse communautaire, etc. Je discuterai ces dimensions à partir des résultats d'une enquête menée auprès d'une communauté évangélique située en dehors des réseaux officiels de l'action publique. Cette structure propose un programme de prise en charge fonctionnant notamment sur une gestion englobante et continue du temps des individus, proche de celle décrite par E. Goffman dans son analyse des institutions totales. Je proposerai, également, de discuter les résultats d'enquêtes conduites auprès d'autres formes d'institutions. Ma communication s'appuiera sur une variété de matériaux (entretiens, archives, observations) afin d'articuler les dimensions individuelles de niveau biographique à des dimensions organisationnelles des différentes structures de prise en charge. Cette pluralité de matériaux me permettra également de restituer les résultats dans une dynamique temporelle qui, partant de la socialisation préalable à la prise en charge, recouvre des bifurcations, des épreuves jalonnant le parcours, mais aussi des projections dans l'avenir.

MANGA LEBONGO, Jean-Marcellin

---

Université de Yaoundé 1 (Cameroun) / Université de Liège (Belgique)

*Passé exalté, regrets du temps présent et désir d'avenir chez les rappeurs au Cameroun*

Au Cameroun, les rappeurs sont nostalgiques. Vingt ans après l'avènement du rap, les pionniers ruminent, avec mélancolie, « le bon vieux temps ». Tournure par laquelle, en se référant à l'effervescence qu'a connue ce genre musical à la fin des années 1990, ils manifestent le sentiment que cette temporalité était plus convenable. De leur côté, si les nouvelles générations pratiquent leur art dans un contexte marqué par des difficultés protéiformes (médiocrité de l'offre logistique, absence de scènes performatives, faible enthousiasme du public, etc.), celles-ci ne leur sont pas spécifiques. Confrontées, à divers niveaux, aux effets matériels et économiques du déclin de leur environnement de travail, ces deux générations prennent régulièrement pour cible l'État, stigmatisant son incapacité à leur garantir un accompagnement idoine. En analysant les discours des rappeurs interrogés quant à leur mise à l'écart dans les politiques publiques, l'ambition est d'examiner de quelle manière chacune appréhende son positionnement dans la société. D'un point de vue théorique, il s'agit d'adosser ce travail sur une appréhension de la temporalité qui, loin d'être exclusivement comprise comme linéaire,

se veut un entremêlement de différents registres s'abreuvant aussi bien dans le passé que dans le présent, et, à partir duquel percent leurs rêves d'un futur meilleur. En naviguant à travers ces tranches temporelles, les rappers y puisent le stock de références à partir duquel ils pensent, vivent et donnent sens à leur condition dans l'univers culturel camerounais contemporain. La nostalgie est donc ici prise comme un outil de légitimation qu'ils mobilisent, dans l'expression de leurs exaspérations, pour s'interpeller mutuellement tout en interpellant le politique sur leurs difficultés.

MARTENOT, Aude

---

Université de Genève (Suisse) –Socioéconomie

*Trajectoires individuelles et tournants de la vie: La perception subjective des moments clés de l'existence parmi les habitants des bidonvilles de Mumbai (Inde)*

Les parcours de vie ont été observés par de nombreux scientifiques issus du monde occidental et de différentes disciplines. Cependant, comme le fait remarquer Dannefer (2004), pour saisir les trajectoires humaines d'une manière globale, il faut dépasser l'espace atlantique. Quels peuvent être les événements clés de la vie d'individus vivant dans un pays émergent tel que l'Inde, de surcroît confrontés aux difficultés de la misère urbaine? Une standardisation des trajectoires et transitions de vies ancrées par les institutions, comme en Europe (Kohli, 2007), existe-t-elle pour des personnes qui ont eu peu accès à l'éducation et qui travaillent essentiellement dans l'économie informelle, sans retraite? Cette communication porte sur le déroulement de la vie d'Indiens et d'Indiennes appartenant à cinq cohortes, des jeunes adultes aux personnes âgées, vivant dans les bidonvilles de Mumbai (Inde), au travers des tournants que ces personnes elles-mêmes ont considérés comme les plus importants. Quelles sont les transitions les plus marquantes? Existe-t-il un impact de l'âge au moment de l'enquête (un effet générationnel) ou du sexe sur les contenus mémoriels sélectionnés par les répondants? Où se situent dans le parcours de vie antérieur les moments jugés les plus cruciaux? L'hypothèse d'une concentration des événements durant la phase d'entrée dans l'âge adulte se vérifie-t-elle dans un contexte si différent de celui de l'occident? Les réponses à ces questions indiquent dans quelle mesure les souvenirs marquants des individus sont spécifiques aux contextes indien et urbain, tout en tenant compte du rôle que peut jouer la pauvreté sur la perception de sa propre vie. Les analyses qui seront présentées ici se basent sur l'enquête CEVI réalisée à Bandra East (Mumbai) en 2012. Des interviews en face-à-face ont permis de remplir des questionnaires comprenant trois questions ouvertes, dont une portant sur les tournants considérés comme les plus importants dans sa vie.

MARZIALI, Valentina

---

Université libre de Bruxelles (Belgique)

*« Les espaces-temps mouvants des gares contemporaines »*

Au XIX<sup>ème</sup> siècle, la haute tour ponctuée par une grande horloge, qui caractérisait certaines gares européennes, était le symbole de l'application d'un nouveau temps rationnel à travers le territoire. Or, les rythmes de ce nouveau temps « païen et technologique » étaient aussi mis en pratique jour après jour dans la gare même. Depuis lors, le temps a changé, il s'accélère (Rosa, 2010) et, avec le temps, aussi les bâtiments des gares contemporaines subissent de changements. Ces derniers s'inscrivent dans le renouveau de gares européennes qui, selon Urry, pour faire face à la concurrence de la voiture et de l'avion adoptent trois réponses : le développement de la grande vitesse, la réponse néo-libérale et celle de l'intégration de transport (Urry, 2007). D'abord, c'est suite à l'invention du TGV Atlantique en 1986 que, en Europe, certaines gares vont pouvoir jouer un rôle à nouveau important dans la ville (Bellanger, Marzloff ; 1996). C'est surtout dans l'espace des gares que se déploient les deux autres réponses. L'option néo-libérale fait référence à l'offre de paquets ou services déclinés selon les différents types de clientèle. Celle-ci a entraîné un changement des gares, qui se sont dotées de nouveaux espaces dédiés aux voyageurs TGV, aux commerces, aux services et la culture (Urry, 2007). Enfin, l'intégration de transport consiste à transformer la gare en un pôle d'échanges des différents moyens de transport tous intégrés dans un système public de circulation urbaine (Bourdin, 2003). Tous ces changements font de la gare un lieu où se déploient des circulations à différents temps et vitesses. L'objectif de cette contribution est de proposer une réflexion sur les espaces-temps mouvants induits par ces circulations qui façonnent les gares contemporaines. Pour réaliser cela, nous nous appuyons sur le début de l'étude ethnographique de deux gares, à savoir la gare du Midi de Bruxelles et la gare Centrale de Milan. L'approche comparative (Bruxelles-Milan), qui caractérise

notre projet de thèse, s'avérera particulièrement heuristique, nous offrant la possibilité d'identifier divergences et convergences inter-nationales, inter-sites et intra-sites, et ainsi de construire une interprétation attentive aux temporalités sociales différentielles de l'urbain contemporain.

**MBIDA ONAMBELE, Max Zachée Saintclair**

---

Université de Douala (Cameroun)

*Temporalités institutionnelles et historicités constitutives de l'État au Congo-Kinshasa*

La réflexion que nous nous proposons de mener met en perspectives heuristique et épistémologique (Jean-Michel Berthelot, 2001) le triptyque conceptuel histoire, temps et institutions. La corrélation, les interconnexions et les interdépendances possibles entre ces concepts nous semblent porteuses d'opportunités analytiques pour voir comment le temps s'inscrit et se cristallise dans la construction de l'histoire à travers les dynamiques politico-institutionnelles. Nous envisageons cependant de faire l'herméneutique de cette intuition en la saisissant à partir de la rationalisation de l'historialité (Hegel, 2003) singulière du peuple et de l'État congolais (Isidore Ndaywel è N'Ziem, 2009) à travers la dynamique constitutive de ses institutionnalités politiques. À la question de savoir quelles institutions (Jean Philippe Bras, 2008) déclinent le temps dans les historicités formatives (Norbert Elias, 2003) de l'État et de la société au Congo-Kinshasa, il s'agira, au travers du prisme théorique de la socio-histoire (Gérard Noiriel, 2006) et au travers de la problématisation du concept d'« interdépendance » de la sociologie éliásienne (Norbert Elias, 1991), de décrypter le complexe hypothétique qui nous permet d'évaluer trois rampes d'appréciation de cette problématique : d'abord, considérer l'histoire comme création et institutionnalisation du temps dans la formation de l'État congolais ; puis, aborder les dynamiques politico-institutionnelles comme modules d'historicisation problématique rationalisée du temps et, enfin, observer les usages institutionnalisés du temps dans la modulation du « caractère » (Edouard Ballardur, 1997) géopolitique (Ayméric Chauprade, 1999) et géo-stratégique (MBIDA ONAMBELE Max Zachée Saintclair, 2013) du Congo-Kinshasa.

**NAVARRO, CLAUDIA MONICA**

---

Université catholique de Louvain (Belgique)

*Trajectoires migratoires et éducatives chez les professionnels indigènes issus de la migration interne rurale en Bolivie.*

La communication se penche sur le rôle de l'accès à l'éducation supérieure universitaire comme transition fondamentale pour l'auto-identification ethnique ou pas par des professionnels indigènes. L'étude assume une approche constructiviste des identités (Barth 1976) plurielles, flexibles, mais, pas pour autant, déracinées et échangeables comme des masques (Hall 2003, 2010). L'enjeu se dégage de l'analyse des entretiens d'histoire de vie de sept professionnels indigènes, hommes et femmes, rencontrés pendant les enquêtes de terrain. Bien que la narration autobiographique est un processus individuel, l'identification identitaire est étroitement liée à des collectivités de référence des interviewés, voir : la famille, la communauté d'origine, les amis et professeurs à l'université, les collègues professionnels et d'autres. L'identification se déploie non seulement tout le long du temps de vie, mais aussi traverse la dimension temporelle pour s'installer dans les espaces vécus comme territoires. Bien qu'appartenant au niveau micro, les récits recueillis sur le passé biographique sont profondément marqués, voire constitués par l'imaginaire collectif méso et macro, sur l'indigène et la position de pouvoir reconnue à ce secteur de la population dans le pays. Plusieurs parents ne vivront pas assez pour voir ces enfants enfin capables de se soutenir eux-mêmes et leurs familles tout en « travaillant assis » peut-être au service des populations exclues et minorisées dans le pays grâce aux forts liens tissés avec leurs familles et leurs communautés d'origine. D'autre, certains parents ne seront pas invités aux actes de remise des diplômes universitaires à cause de la honte ressentie par leurs enfants professionnels qui « ne sont plus comme eux ». Dans les deux cas, le passage par l'université s'avère comme une transition fondamentale pour l'auto-identification.

**NDIONE, Albert Gauthier**

---

Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal)

*Consommation de drogues et vieillissement à Dakar : d'une marginalité, l'autre.*

Né en 1952, Baron rejoint un ami à son père qui exerçait dans l'armée, au moment où il faisait la classe de CE1. Avec les nombreuses affectations de son tuteur fonctionnaire dans l'armée, Baron étudia dans plusieurs régions du Sénégal. De retour à Dakar pour poursuivre ses études, il fut

confronté à des problèmes financiers, ses parents ne supportant pas le coût de ses études. Il décida d'exercer dans le deal des drogues pour continuer ses études et aider ses parents. Puis, par incitation d'un de ses amis, il devint consommateur. Aujourd'hui, Baron regrette son aventure de dealer et de consommateur. Il a influencé beaucoup d'individus à consommer les drogues. Pour se racheter, Baron a toujours réfléchi sur la création d'un ONG pour *recupérer les camés*. Rattrapé par son âge, son projet se complique à cause du manque de considération de la part des consommateurs de drogues qui le taxe de « vieux et fous » et de la part de son entourage qui n'attend plus rien du « vieil incapable » qu'il est devenu. Âgé de 61 ans, Baron ne réalisera pas son projet. Son âge ne lui permet pas de suivre la procédure administrative pour mettre en place ONG. Sans emploi, l'homme a déjà pris sa retraite, le système en a fait un marginal. La communication décrit le parcours de Baron en analysant les différents contextes déterminants de ses événements de vie. Par l'emploi d'outils ethnographiques comme le récit de vie, cette communication repose sur des données empiriques.

NDIONE, Madeleine

---

Université de Bretagne Occidentale (France)

*Trajectoires de bénévoles d'associations d'action internationale*

La solidarité internationale désigne depuis les années 70 un nouveau mode d'action humanitaire (Collovald Annie, 2002). Pour la plupart des associations, ce terme désigne la connaissance des inégalités et les actions mises en place pour y faire face. Les actions en lien avec l'international sont souvent menées par des bénévoles. Ces derniers sont très attachés à leur engagement associatif (Duclos, Nicourd, 2005). Selon leur parcours de vie professionnelle et sociale, ils se voient attribuer des rôles qu'ils s'approprient au sein de l'association. Les bénévoles qui œuvrent pour l'action internationale défendent des causes qui ne les touchent pas directement. Le choix de s'investir et de mener des actions dont les bénéficiaires vont directement aux pays du Sud doit sûrement avoir des motifs et obéir à des logiques quelconques. Cet engagement suscite des questionnements sur le pourquoi du choix de l'international, autrement dit, quelles sont les raisons qui peuvent pousser un bénévole à s'engager sur « l'ailleurs » ? Pour comprendre ces motivations, la prise en compte de la trajectoire individuelle de ces acteurs sociaux permet d'expliquer les logiques de l'engagement dans l'action internationale. En s'entretenant et en observant les pratiques des bénévoles de certaines associations internationales françaises, nous avons tenté de répertorier les typologies d'acteurs et de cerner leurs logiques d'actions.

PAUMIER, Romain

---

Université du Québec à Montréal (Canada)/ Université Paris V (France)

*Personnalisation de l'intervention sociale en toxicomanie : du respect du rythme individuel de l'usager de drogues à la création d'une demande d'aide*

Nous analyserons la personnalisation de l'intervention en toxicomanie sous l'angle de la recherche d'implication de l'usager dans le contenu de son plan de changement, et des échéances le composant. Nous investirons la relation d'intervention par deux versants. Premièrement, comprendre l'objectif de mise en contact des politiques et de leurs publics, en soulignant la volonté première de l'intervention : la création et le maintien d'un lien entre un usager et une structure. Deuxièmement, il s'agira de définir sous quel ordre, plus que d'imposer une offre de services, la personnalisation de l'intervention prendra appui sur un effort constant de création d'une demande de la part de ses publics. Nous ferons état des tentatives de conciliation entre les temporalités dans lesquelles les usagers de drogues peuvent évoluer et celles des programmes des structures d'aides. Afin de prendre en compte la pluralité des situations auxquelles ces populations peuvent être confrontées, l'intervention sociale agit en fonction des conditions de vie et besoins précis de chaque individu. Cette conception prend place dans un contexte de travail social où l'usager de drogues n'est ni malade, ni coupable : il est avant tout une personne dont rien ne peut réduire l'individualité, et dont le droit premier est la reconnaissance de ses particularités propres, de même qu'une autodétermination de ses propres conditions d'existence. Le contenu et les formes que prendra la relation d'aide seront sujets à formulations, validations et négociations de la part des usagers. De ce qu'ils souhaitent, mais aussi et surtout du moment où ils le souhaitent. De quelles manières et jusqu'à quels points, les intervenants et les structures s'adaptent-ils au rythme de leurs usagers? Ou, pour le dire autrement, comment la prise en compte de la temporalité de l'individu, de son rythme, influe-t-elle sur le contenu et les temporalités de l'intervention sociale en toxicomanie?

PERRIARD, Anne

Université de Lausanne (Suisse)

---

*Les temporalités de l'emploi dans les politiques sociales: une perspective intersectionnelle*

Les politiques sociales de l'emploi se fondent sur des catégories d'âge pour justifier des traitements différenciés. En Suisse, des prestations et des programmes spécifiques sont proposés aux « jeunes en difficulté », aux « familles » ainsi qu'aux personnes proches de l'âge de la retraite. Si les politiques sociales étudiées privilégient l'accès à la formation pour la catégorie « jeunes », elles favorisent la prise d'emploi pour les familles et la retraite anticipée sous forme d'une rente-pont pour les personnes à deux ans de l'âge de la retraite. Ces catégories de l'intervention sociale se calquent ainsi sur la représentation linéaire du parcours de vie (formation-emploi-retraite) qui participe à produire une temporalité dominante centrée sur l'emploi (masculin) et qui marginalise les autres temps existants (Grossin, 1989). Elles reposent de plus sur des normes d'âge qui naturalisent les inégalités d'accès à l'emploi et occultent l'articulation des rapports sociaux qui les produisent. En partant du postulat que l'âge est un rapport de pouvoir, car il « (re)produit des inégalités en terme de statut, d'autorité et d'argent » (Calasanti, 2003), je me propose dans cette communication de montrer comment les processus de naturalisation (Allard-Poesi & Huault, 2012; Le Lay, 2004) et de normalisation de l'âge à l'œuvre dans les politiques de l'emploi participent à la (re)production de positions sociales hiérarchisées.

RICHAUD, Lisa

Université libre de Bruxelles (Belgique)

---

*Aux rythmes des jardins impériaux: une ethnographie des usages contemporains des parcs publics pékinois.*

Si certains chercheurs ont regretté un dualisme causé par le « tournant spatial » des sciences sociales conduisant à distinguer temps et espace, la notion de *TimeSpace* développé par Thrift et May (2001) a permis de mettre en question cette dichotomie. Ma contribution s'inscrit dans la lignée de cette approche et poursuivra la réflexion sur la multiplicité des temporalités et des rythmes constitutifs des espaces publics (e.g. Lefebvre, 1985 ; Edensor, 2012) à travers une étude menée en contexte non-occidental. À partir d'une ethnographie des parcs de la ville de Pékin, ce papier montre comment l'imbrication de différents rythmes et temporalités est intrinsèquement liée au processus de construction sociale des espaces publics. Dans les villes de la République populaire de Chine, les parcs sont, depuis la fin des années 1990, devenus lieux de rassemblements quotidiens de résidents retraités. Ces derniers y pratiquent en groupe des activités jugées « saines »: chant « rouge », opéra de Pékin, danses, arts martiaux, pour les principales. Ainsi, aller au parc constitue une expérience sociale dans et par laquelle les temps et les espaces de la vie quotidienne sont non seulement vécus, mais aussi construits. Les parcs eux-mêmes, faisant, pour certains, partie du patrimoine historique de la ville, peuvent être vus comme des paysages temporalisés (Ingold, 1993). Dans ce cadre, l'imbrication d'une pluralité de rythmes et temps sociaux définissant un ensemble de situations constituera le fil directeur de la communication. À partir des interprétations émiqes, je montrerai d'abord comment les acteurs donnent sens, par ces pratiques spatio-temporelles, à un temps imposé – celui de la retraite. Je discuterai également la question de nostalgie d'une expérience à la fois individuelle et collective – celle de leur jeunesse, durant la période révolutionnaire. Il s'agira enfin d'examiner l'influence des rythmes et des temporalités telles qu'elles sont construites en situation sur les formes de socialité se développant au parc.

ROUCOUX, Guillaume

École pratique des hautes études (France)

---

*La conversion comme performance : Récits et fresques de vie raéliens et scientologues*

Relativement aux thèmes des « parcours de vie, carrières et trajectoires biographiques » et des « apports et limites des techniques d'analyse des données temporelles », nous souhaitons présenter les premiers résultats de notre travail de thèse portant sur la conversion au sens de performance de longue durée, et la « fresque biographique » que nous avons pensée comme support technique au récit de vie. Les dites « sectes » nées au milieu du 20<sup>ème</sup> siècle ont renouvelé l'étude de la conversion qui n'apparaît plus sous un aspect ponctuel, mais comme une carrière (Becker 1963, Richardson 1980) au cours de laquelle l'individu travaille notamment à son identité. À partir d'une quinzaine d'entretiens

menés (en 2013 et 2014) auprès de raëliens et scientologues, portant sur le savoir que ces derniers ont acquis au sujet d'eux-mêmes à travers leur trajectoire socioreligieuse et au regard de leur parcours professionnel, amoureux et ethnico-culturel, nous étudierons la question des temporalités imbriquées vécues par ces agents selon leurs catégories d'identification de sexe, race, classe et sexualité. Nous montrerons que les différentes adhésions religieuses fonctionnent comme des cadres de subjectivation, et entre chacun, existent à la fois des continuités et ruptures normatives et axiologiques. En nous concentrant sur le cadre religieux actuel, nous montrerons dans quelle mesure l'intériorisation progressive des normes et l'appropriation continue des valeurs ont des effets sur l'individu en termes de représentation de soi et de transformations de sa capacité d'agir. Nous montrerons plus précisément, à partir des discours et de leur transcription graphique en cours d'entretien, ce que nous nommons la « carrière de soi », depuis la performance (Butler, 1990). Au final, après avoir présenté les tendances les plus significatives de notre thèse, nous reviendrons sur la méthode mobilisée et plus particulièrement la fresque chronologique destinée à faciliter visuellement le recueil du récit de vie à l'épreuve inévitable de la mémoire.

RUIZ, Guillaume

---

Université de Lausanne (Suisse)

*Quelles sont les valeurs et les compétences temporelles transmises en formation professionnelle initiale? Analyse comparative entre quatre différents métiers dans le canton de Vaud, Suisse.*

Cette communication visera à présenter les compétences et valeurs temporelles propres à quatre formations professionnelles différentes. Les métiers retenus l'ont été à la fois en raison des différences qu'ils semblent présenter de prime abord dans leur rapport au temps, tant par l'objet de leur ouvrage que par leur organisation, qu'en fonction de la composition sexuée de leur public : médiamaticien.enne, horticulteur.trice paysagiste, assistant.e en soin et santé communautaire et employé.e de commerce. Cette communication rend compte d'une étape initiale de mon travail de thèse, qui s'intéresse à la manière dont la formation professionnelle initiale reconfigure le rapport au temps des apprenti.e.s vaudois.e.s (Suisse romande). À la sortie de l'école obligatoire, les deux tiers des jeunes Suisses optent pour une formation professionnelle initiale dont la variante principale est composée d'une alternance entre cours en école professionnelle et insertion en entreprise. Cette inscription au sein de l'univers professionnel constitue un puissant espace de socialisation professionnelle dans lequel de nombreuses compétences et valeurs relatives au temps sont transmises. L'usage et leur maîtrise participent activement aux processus de légitimation des individus en tant que professionnels compétents. Loin d'être uniformes, ces compétences et ces valeurs temporelles semblent présenter des particularités inhérentes aux différents secteurs professionnels et participent à la construction de dispositions temporelles différenciées jouant alors sur l'architecture identitaire des individus. Afin d'identifier ces compétences temporelles, et considérant qu'elles s'inscrivent tant au sein du curriculum prescrit que du curriculum caché, je me baserai sur les documents et manuels d'apprentissages officiels ainsi que sur des entretiens exploratoires (N=6) de type semi-directifs menés avec des formateurs professionnels. C'est à l'aide de ce dernier outil méthodologique que je mettrai en évidence les valeurs temporelles qui sous-tendent la définition de la compétence professionnelle dans chacun de ces métiers.

SEGON, Michaël

---

Université de Montpellier (France) / Université d'Evry-Val d'Essone

*Analyse du recours aux dispositifs de compensation du handicap dans les parcours de formation et d'insertion des jeunes handicapés.*

À partir de récits d'insertion de jeunes personnes handicapées, je propose d'analyser les formes de recours aux dispositifs dans une perspective temporelle. Les dispositifs de compensation du handicap existent en effet tout au long du parcours de formation et d'insertion professionnelle des jeunes handicapés. Dès 16 ans, les individus peuvent par exemple demander une reconnaissance administrative de leur handicap. Le poids des facteurs identitaires semble important dans la mise en relation d'une demande et d'une offre de compensation. Les dispositifs prônent l'égalité des chances par le droit à la compensation, qui passe par la revendication et la reconnaissance des différences. Ainsi, les dispositifs demandent aux individus d'être en mesure de s'identifier comme étant des bénéficiaires légitimes de cette compensation (Ville *et al.*, 2003). Condition *sine qua non* du recours aux dispositifs, cette revendication identitaire se déroule sans difficulté pour certains jeunes. D'autres ont

une réticence, temporaire ou prolongée, à mettre en avant une différence encore stigmatisée. L'analyse des trajectoires de (non) recours permet ainsi d'observer la stabilité ou les variations identitaires liées au handicap (Segon & Le Roux, 2013). Ainsi, le recours peut être spontané et continu dans la trajectoire de formation et d'insertion professionnelle. Il ne pose alors pas vraiment question tant il a semblé être évident, à la fois pour le jeune handicapé et pour ses parents. Pour d'autres, le recours marque une étape forte dans la trajectoire. Je propose de présenter quatre parcours types construits au regard de cette utilisation des dispositifs. Ils permettent d'éclairer le poids des environnements familiaux, associatifs, universitaires et professionnels.

SEMINARIO, Romina

---

Université de Lausanne (Suisse)

*La portée explicative des parcours de vie professionnel et familial des femmes migrantes pour comprendre leur rapport au travail de care dans le marché du travail et leurs familles en Suisse.*

Grâce à une démarche analytique diachronique, je tente de saisir les transformations de travail de *care* les plus importantes dans les parcours familiaux et professionnels des femmes migrantes sud-américaines en Suisse. Je m'attarde particulièrement sur le caractère évolutif de ce travail, en raison d'apprentissages et d'adaptations constantes. Afin de comprendre les différents rapports au travail de *care* parmi les femmes migrantes, je propose une typologie pour démontrer la pluralité et l'évolution des positions sociales dans la famille et le marché qui entraînent différentes formes d'articulation du *care* familial et professionnel. D'un côté, un type comporte des femmes migrantes qui ont plutôt été bénéficiaires du travail de *care* fourni par autrui avant d'arriver en Suisse. Par exemple, ces femmes étaient les cadettes prises en charge par leurs sœurs ou frères et/ou elles travaillaient de manière qualifiée et bien rémunérée hors du secteur du *care* ayant la possibilité d'embaucher une femme de ménage. En raison de ces parcours familiaux et professionnels, ces femmes migrantes n'ont pas acquis le savoir-faire et les compétences pour mettre en pratique le travail de *care* au moment d'arriver en Suisse. D'un autre côté, un autre type comporte des femmes migrantes qui ont plutôt été des pourvoyeuses de travail de *care* au long de leurs parcours de vie. Aux pays d'origine, elles étaient de mères célibataires ou des sœurs aînées dans leur famille ainsi qu'elles travaillaient de manière peu qualifiée et mal rémunérée dans le secteur de *care*. L'arrivée en Suisse et l'insertion au secteur du *care*, ces femmes déploient leur savoir-faire, compétences et expérience sur le travail de *care*. Finalement, ces deux types extrêmes de rapport au travail de *care* impliquent différentes stratégies d'apprentissage, de négociation et d'adaptation pour devenir travailleuse de *care* en Suisse ainsi que des différents processus d'articulation et valorisation du travail de *care* familial et professionnel fourni en Suisse.

STROUDE, Aurianne

---

Université de Fribourg (Suisse)

*Modes de vie alternatifs : Temporalités alternatives*

Dès lors qu'il s'engage dans un processus de distanciation par rapport aux normes sociales contemporaines, l'individu se doit de se (re)créer des références identitaires afin de fonder ses actions quotidiennes et ses représentations subjectives. L'exploration d'un mode de vie alternatif implique donc également une remise en question des temporalités sociales. Au-delà d'un phénomène de décélération individuelle ou collective, il s'agit d'une transformation de son propre rapport au temps dans le but d'explorer un mode de vie rythmé non pas par des injonctions sociales, mais par des références individuelles choisies. Dès lors, les personnes qui explorent des modes de vie alternatifs tentent de se distancier des rythmes sociaux conventionnels. Cette recherche de temporalités alternatives s'inscrit dans plusieurs dimensions. Premièrement, il s'agit pour ces personnes de se forger d'autres référents temporels afin de structurer leur quotidien, cela implique notamment de considérer le travail sous un angle différent et de remodeler les espaces temporels de la vie privée. Deuxièmement, leur processus de distanciation engendre un réarrangement de leurs ancrages temporels personnels qui amène notamment à une remise en question de leur inscription en tant qu'individu dans une trame historique plus large, de leur rapport au passé comme de leur vision prospective. Enfin, leur vécu subjectif du temps s'en trouve affecté, car si l'alternative s'oriente vers un futur différent, elle s'ancre dans un présent qui se veut plus dense et plus nourrissant et qu'il s'agit donc de se réapproprier subjectivement. La communication proposée aura donc pour objectif de développer ces différents éléments et de questionner l'exploration de temporalités alternatives dans

la société contemporaine. Elle s'appuiera sur des matériaux issus d'entretiens et d'observations participantes effectués dans le cadre de ma recherche doctorale.

THEUNISSEN, Fanny

---

Université de Liège (Belgique)

*"Là où je travaillais, il y avait trop d'injustice" : trajectoires de militants syndicaux métallos*

Depuis plusieurs années déjà, les difficultés rencontrées par l'industrie wallonne ont amené les travailleurs du secteur de la métallurgie sur le devant de la scène. On leur donne ainsi la parole lors de fermetures, de mises en place de plans de relance, de grèves, de manifestations, etc. Parmi ces figures publiques, l'on retrouve régulièrement celle du militant syndical (délégué, permanent, secrétaire, etc.), amené à se prononcer sur la situation socio-économique d'une entreprise, d'une ville ou d'un pays ainsi que sur son avenir. Partant d'une série d'entretiens semi-directifs réalisés dans le cadre d'une ethnographie du monde syndical ouvrier, je vais tenter de décrire dans cette intervention qui sont ces militants amenés à gérer une région en mutation, des drames sociaux, de la frustration et de la colère. Je m'intéresserai plus particulièrement aux militants liégeois de la centrale professionnelle Métallurgistes Wallonie-Bruxelles (MWB) de la Fédération Générale du Travail de Belgique (FGTB). Je reviendrai sur le parcours syndical de ces « métallôs » ainsi que sur les facteurs qui les ont amenés à s'engager politiquement dans la centrale (en devenant délégué, permanent ou encore secrétaire). Je m'attacherai également à exposer les éléments qui poussent ces métallôs à maintenir cet engagement, jusqu'à créer de véritables « carrières syndicales ».

TIRTIAUX, Johan

---

Université de Namur (Belgique)

*Temporalité et indécision dans le choix des études et des professions en Belgique francophone. Un impact des politiques de jeunesse ?*

Cette communication s'inscrit dans le cadre d'une thèse mettant en lien des figures du projet parental (allant de l'élitisme au laisser-faire) et des formes variées de modes de gestion du choix d'orientation d'étude, associée à des formes d'indécision ainsi qu'à un travail identitaire de construction du sujet toujours relative à ces attentes familiales perçues. La communication visera à re-situer le contexte de la Belgique francophone tant sur un plan culturel que sur le plan des politiques publiques pour saisir la façon dont celui-ci formate les temporalités des acteurs tant des parents que des jeunes. On sait en effet que les contextes nationaux offrent des marges de manœuvre et d'expérimentation inégales face au choix de l'avenir. Entre l'urgence, le familialisme et la course au diplôme qui caractérise la France et les larges possibilités d'explorations personnelles, d'individualisation des parcours offertes par le Danemark ou la Province du Québec, l'expérience du choix des études et du choix de l'avenir prend des formes et favorise des tensions très différentes. Nous montrerons sur la base d'une revue de la littérature comment les politiques de jeunesse en Belgique francophone y favorisent un choix caractérisé par l'urgence des choix, des possibilités d'expérimentation réduites, des biographies encore linéaires et peu réversibles. Nous montrerons sur base de cas, comment ce contexte peut créer chez certains des orientations malheureuses.

TURCOTTE, Emmanuelle

---

Université du Québec à Montréal (Canada)

*La non-maternité au Québec : analyse comparée des trajectoires biographiques de deux générations de femmes n'ayant pas donné naissance au cours de leur vie.*

Au Québec, près d'une femme sur quatre née entre 1952 et 1965 n'a pas donné naissance à un enfant au cours de sa vie (Institut de la statistique du Québec, 2012). Les femmes issues de la décennie précédente étaient quant à elles deux fois moins nombreuses dans cette situation. Cette hausse accélérée du taux d'infécondité définitive chez ce groupe de femmes nées pendant la période du baby-boom fait figure d'exception. Les valeurs en matière de sexualité, de conjugalité et de fécondité changent partout en Occident, mais le Québec occupe une place particulière en termes de transformation radicale des mœurs. À partir des années 1960, l'État providence laïcise de plus en plus ses services publics et l'Église catholique perd de son pouvoir moral sur les couples et les familles. La vente et l'utilisation des moyens contraceptifs sont légalisées en 1968 ce qui donne aux femmes un

nouveau pouvoir sur leur fécondité. Le mouvement de libération des femmes prend au même moment son envol avec une rhétorique qui attaque de front l'assimilation des figures de « femme » et de « mère » (Tahon, 2000). Ce faisant, les années 1970 et 1980 au Québec vont représenter une époque nouvelle qui témoigne d'une véritable mutation culturelle : les femmes ne se définissent désormais plus par le mariage et la maternité (Corbeil et Descarries, 2003). Cette communication propose une démonstration quantitative des effets de cette redéfinition culturelle par l'analyse comparée des trajectoires scolaires, conjugales et professionnelles de deux générations de femmes québécoises sans enfant. Les trajectoires des cohortes de naissance comprises entre les années 1940-51 et 1952-65 ont été comparées au moyen de l'analyse statistique (descriptive et régression logistique) des données longitudinales de l'*Enquête sociale générale – cycle 25* de Statistique Canada. Il ressort essentiellement de nos analyses que les femmes de la 1<sup>ère</sup> cohorte présentent des parcours homogènes tandis que les trajectoires des femmes sans enfant nées pendant le baby-boom sont multiples et diversifiées et ce, sur tous les plans -personnel, de couple, professionnel, comme nous en ferons état en détails lors de notre communication et mise en place des politiques publiques).

WELS, Jacques

---

Université Libre de Bruxelles (Belgique)

*Quantifier les fins de carrières professionnelles. Approches macro et micro sociologiques et enjeux politiques.*

Cette communication a pour vocation d'étudier, d'une part, les transitions entre l'emploi et la retraite dans les pays européens et, d'autre part, d'interroger la notion d'« âge effectif moyen de la retraite ». Pour ce faire, nous montrerons dans une première partie que la sortie anticipée du marché du travail s'est imposée dans les années 1970 en réponse à la crise de certains secteurs économiques (notamment de l'industrie lourde) et s'est ensuite généralisée à l'ensemble des secteurs pour devenir une problématique majeure de la fin des années 1990. L'usage de tels mécanismes – parmi lesquelles les prépensions et préretraites, mais également l'invalidité et le chômage – a tiré vers le bas le taux d'emploi. Une seconde partie, orientée vers une analyse fine de l'indicateur d'« âge effectif moyen de la retraite » fourni par l'OCDE mettra en avant ses composantes principales avant d'en cerner les évolutions et de le comparer à l'âge légal de la retraite. Une troisième partie s'attachera à appréhender le phénomène de sortie anticipée de l'activité professionnelle par le biais des enquêtes de l'European Social Survey (ESS). Toujours à un niveau macrosociologique, nous calculerons l'écart moyen ainsi que l'écart médian, par pays et par sexe, entre l'année de sortie du marché du travail et l'année du début de la retraite. Enfin, la quatrième partie aura pour vocation d'étudier de façon longitudinale les transitions sur le marché du travail entre 2009 et 2010. Nous nous intéresserons ici principalement aux transitions entre l'emploi et la retraite et entre l'emploi et les autres statuts tels que le chômage, l'invalidité ou les tâches domestiques.

YILMAZ, Ayca

---

Université Paris Descartes (France)

*Le travail flexible est-il une solution à l'injustice sociale ? Le cas des salariés féminins en Turquie*

L'organisation rationnelle du temps est évidemment une des caractéristiques les plus significatives qui distingue la société moderne des sociétés antérieures. Cependant la différence concernant l'usage social du temps ne représente pas seulement une classification théorique. Elle touche directement à la vie quotidienne des individus. À cet égard, le temps de travail ainsi que le temps hors travail constituent toujours une question de justice sociale. Cette présentation vise à discuter le rapport entre la justice sociale et les conditions de travail flexible dans le cadre d'une proposition de loi, par le gouvernement de la Turquie, concernant l'augmentation du recrutement des femmes. La cible de la loi est d'augmenter le taux des femmes sur le marché de travail par une flexibilisation de leur durée de travail après l'accouchement. Cette nouvelle loi, qui permettra de créer un emploi flexible auprès des femmes, se lance en tant qu'accomplissement tardif de la justice sociale après le paquet de démocratisation qui a été annoncé en septembre 2013. Mais comment la flexibilisation de la durée de travail s'applique-t-elle à l'organisation de la vie quotidienne d'une mère? Les recherches sur la vie professionnelle nous montrent que le mode flexible du travail résulte par l'intensification du travail, la disparition de la distinction entre le temps de travail et le temps hors travail, et par conséquent, l'expansion du rythme de travail au mode de vie d'un individu. De cette manière l'application de cette loi est controversée du point de vue de la participation des femmes au marché de travail ainsi que de la justice sociale.

ZEGHICHE, Sabrina

Université d'Ottawa (Canada)

---

*(Re)construire son identité ethnique à travers le récit biographique*

Malgré les avancées et les apports des théories de l'ethnicité, on peut observer certaines lacunes, notamment en ce qui concerne la conceptualisation de l'identité ethnique (Gleason, 1983; Somers, 1994; Brubaker, 2000). Les études portant sur ce concept se sont surtout focalisées sur sa persistance, sa rigidification, sa dissolution, son instrumentalisation, son assignation, son appropriation/redéfinition, etc. Il me semble qu'une voie prometteuse pour enrichir l'étude de l'identité ethnique est à chercher du côté des récits biographiques. Au-delà de leur valeur ontologique, puisque c'est à travers ces récits que l'on donne sens à son identité, qu'on la constitue et qu'on « l'habite » (Somers, 1994; Million-Lajoie, 1999); de leur valeur heuristique comme chez Ferraroti qui les définit comme la « contraction aortique du social dans l'individuel, du nomothétique dans l'idiographique (qui fait) jaillir du magma brut du comportement indifférencié des instances tendancielles significatives » (1983 : 26); de leur valeur analytique, puisqu'ils mettent en lumière le caractère social de toute identité, son aspect collectif et l'aspect socialement régulé de sa construction (Somers, 1994; Lawler 2008); les récits biographiques sont importants, car ils permettent trois choses : 1. faire apparaître le processus discursif dans la construction identitaire, comme autant de tentatives de faire sens de ses incohérences/contradictions (Lawler, 2008); 2. redonner la parole aux acteurs sociaux dans un champ qui est saturé par des « spécialistes » qui parlent en leur nom (Ferraroti, 1983; Sayad, 1993); 3. souligner le rôle de la socioanalyse dans le processus de réappropriation d'une identité fragmentée (Sayad, 1993; Gaulejac, 2009; Bajoit, 2010). Tel sera l'objet de ma communication.

ZINGUINIAN, Méliné

Université de Lausanne / Haute école pédagogique de Vaud (Suisse)

---

*Les temporalités de l'évaluation : multiplicité, conflictualité, paradoxe*

Dans le cadre de la formation initiale à l'enseignement dans le canton de Vaud (Suisse), le formateur de terrain a la responsabilité tant de la partie formative et diagnostique que de la partie certificative de l'évaluation de la pratique des futurs enseignants. Ceci multiplie les contraintes temporelles qui traversent son activité : contraintes de la formation et de la certification. Perrenoud (2001) aborde de manière générale la question du temps dans ces deux types d'évaluation. L'évaluation formative renvoyant au temps long de la formation et la certification au temps révolu des apprentissages et à celui du jugement. En vue de documenter le processus décisionnel à l'œuvre dans l'évaluation des prestations des futurs enseignants lors des stages, il est intéressant de mettre en lumière au sein des contraintes temporelles de la formation et de la certification, celle du calendrier (Gell, 1992). En effet, cette contrainte est centrale, car elle amène à penser les conflits entre les temporalités de l'institution - qui mandate les formateurs de terrain et délivre les diplômes d'enseignement - et les temporalités de l'activité réelle des formateurs dans l'exercice de leur fonction d'évaluation (Bouquet, 2003). Elle invite également à considérer la distance temporelle entre l'intuition de la compétence et la capacité des évaluateurs à rendre compte socialement de leur jugement (Kahneman, 2012). Cette communication sera construite autour de deux questions : quelle forme prend le conflit des temporalités institutionnelle et d'activité réelle ? Comment les formateurs de terrain y font-ils face ? Afin d'explorer ces questions, l'étude, aux fondements de cette communication, présentera une analyse du contenu (Bardin, 2007) de sept entretiens d'instruction au sosie (Oddone, 1981) réalisés en 2012-2013 auprès de formateurs de terrain chargés de la formation et de l'évaluation des compétences des futurs enseignants vaudois d'élèves de 12 à 15 ans.